



**Rapport annuel**  
**Annual report**  
**Jaarverslag**  
**2022**



**Belgium**

partner in development



[www.asf.be](http://www.asf.be)

# Justice for a fairer world

## Fr

Créée en 1992 à Bruxelles, Avocats Sans Frontières (ASF) est une ONG internationale spécialisée dans l'accès à la justice et la défense des droits humains. Notre mission principale est d'accompagner l'émancipation des citoyen.ne.s, et notamment ceux.elles en situation de vulnérabilité, dans la revendication et la réalisation de leurs droits.

De Kinshasa à Tunis, de Bangui à Kampala, nos équipes informent les populations sur leurs droits, renforcent la société civile et les avocat.e.s pour mieux accompagner les justiciables, et encouragent les réformes législatives pour un meilleur respect des droits humains.

## En

Established in Brussels in 1992, Avocats Sans Frontières (ASF) is an international NGO specialising in defending human rights and access to justice. Our principal mission is to assist people, particularly those in a vulnerable situation, to become emancipated by demanding and asserting their rights.

From Kinshasa to Tunis, from Bangui to Kampala, our teams inform people about their rights, help civil society and lawyers to provide them with better assistance, and promote legislative reforms designed to increase respect for human rights.

## Nl

Advocaten Zonder Grenzen (ASF), opgericht in 1992 te Brussel, is een internationale NGO die gespecialiseerd is in rechtstoegang en in de verdediging van de mensenrechten. Onze voornaamste missie is het ondersteunen van de emancipatie van burgers, en in het bijzonder van hen die in een kwetsbare situatie verkeren bij het opeisen en realiseren van hun rechten.

Van Kinshasa tot Tunis en van Bangui tot Kampala informeren onze teams mensen over hun rechten, versterken ze het maatschappelijk middenveld en de advocaten zodat zij burgers beter kunnen ondersteunen, en moedigen ze hervormingen van wetgeving aan voor een groter respect van de mensenrechten.

# Table des matières

## Table of contents

### Inhoudsopgave



©ASF

Ce rapport est multilingue : la table des matières indique dans quelle(s) langue(s) chaque contribution est disponible.

This report is multilingual: the table of contents indicates which language(s) each contribution is available in.

Dit verslag is meertalig: de inhoudstafel geeft aan in welke taal (of talen) elke bijdrage beschikbaar is.

[www.asf.be](http://www.asf.be)

4	Remerciements <b>FR</b> Acknowledgements <b>EN</b> Dankwoord <b>NL</b>	34	ASF au Maroc / ASF in Morocco / ASF in Marokko <b>FR</b>
6	Mot de Bienvenue <b>FR</b> Word of welcome <b>EN</b> Welkomstwoord <b>NL</b>	36	ASF en Ouganda / ASF in Uganda / ASF in Oeganda <b>EN</b>
10	Justice ExPEERience : un réseau et une plateforme pour la promotion des droits humains <b>FR</b> JusticeExPEERience: a network and platform for the promotion of human rights <b>EN</b> JusticeExPEERience: een netwerk en platform voor de bevordering van de mensenrechten <b>NL</b>	42	ASF en République centrafricaine / ASF in the Central African Republic / ASF in de Centraal Afrikaanse Republiek <b>FR</b>
16	Les 30 ans d'ASF <b>FR</b> ASF 30th anniversary <b>EN</b> ASF 30ste verjaardag <b>NL</b>	44	ASF en République démocratique du Congo / ASF in the Democratic Republic of Congo / ASF in de Democratische Republiek Congo <b>FR</b>
22	Développement d'approches régionales : les hubs régionaux <b>FR</b> Development of regional approaches: regional hubs <b>EN</b> Ontwikkeling van regionale benaderingen: regionale knooppunten <b>NL</b>	46	ASF en Tanzanie / ASF in Tanzania / ASF in Tanzania <b>EN</b>
25	Justice transitionnelle et justice coloniale <b>FR</b> Transitional justice and colonial justice <b>EN</b> Overgangsjustitie en koloniale justitie <b>NL</b>	48	ASF en Tunisie / ASF in Tunisia / ASF in Tunesië <b>FR</b>
28	Le bureau en Afrique de l'Est / The office in East Africa / Het kantoor in Oost-Afrika <b>EN</b>	52	Rapport financier <b>FR</b> Financial report <b>EN</b> Financieel verslag <b>NL</b>
30	Le bureau en Euro-Méditerranée / The Euro-Me- diterranean Office / Het Europees-Mediterrane bureau <b>FR</b>		



# Remerciements

## Acknowledgements

### Dankwoord

MERCI  
À TOUTES  
ET TOUS!  
THANK YOU!  
AAN IEDEREEN:  
BEDANKT!

#### Fr

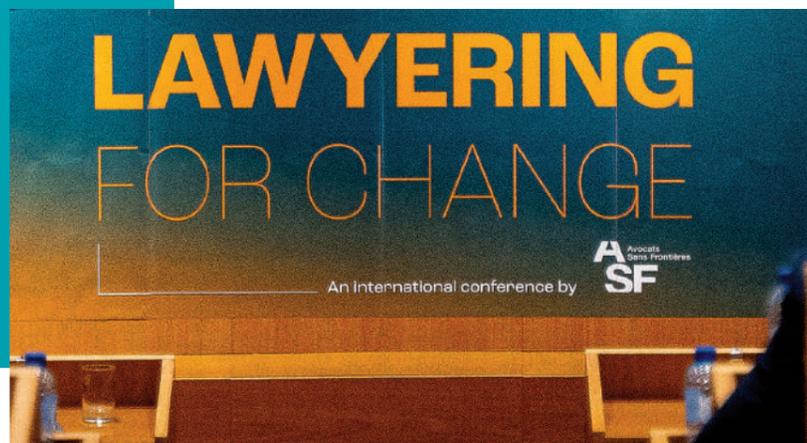
Merci à nos donateur.rice.s et sympathisant.e.s ;  
À nos partenaires financier.ère.s et opérationnel.le.s ;  
Aux membres de notre Assemblée générale, de notre Conseil d'administration et de nos équipes.  
Merci à toutes celles et tous ceux qui permettent à ASF de promouvoir l'accès à la justice et un État de droit fondé sur les droits humains.

#### En

We would like to thank our donors and supporters;  
Our financial and operational partners;  
The members of our General assembly, our Board of directors, and our teams;  
Thanks to everyone who enables ASF to promote access to justice and the rule of law based on human rights.

#### Nl

Dank aan al onze donors en sympathisanten.  
Aan onze financiële en operationele partners.  
Aan de leden van onze Algemene vergadering, van onze Raad van bestuur en van onze teams.  
Dank aan allen die AdZG in staat stellen de toegang tot het gerecht en de rechtsstaatgebaseerd op de mensenrechten, te bevorderen.



#### Bailleurs de fonds institutionnels Institutional donors Institutionele geldschieters

- Ambassade de France en Centrafrique – Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)
- Ambassade des Pays-Bas en Tunisie
- Austrian Development Agency
- Le Conseil de l'Europe / Council of Europe
- Coopération belge au Développement / Belgische ontwikkelingssamenwerking
- Département Fédéral des Affaires étrangères - Confédération Suisse
- Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme
- Ministère français de l'Europe et des Affaires Etrangères – Centre de crise et de soutien
- Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation en Centrafrique (MINUSCA)
- Nederlandse Ambassade in de Democratische Republiek Congo
- Nederlandse Ambassade in Oeganda
- Nederlands Ministerie van Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking
- Open Society Foundation
- Programme des Nations Unies pour le développement / United Nations Development Programme
- Le service Solidarité Internationale de la Commune d'Etterbeek
- United Kingdom Government (UK aid)
- Union européenne / European Union
- United States Department of State - Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor
- The United Nations Secretary-General's Peacebuilding Fund

#### Barreaux belges Belgian bar associations Belgische balies

- Nederlandse Orde van Advocaten van de Balie van Brussel (NOAB)
- Ordre des barreaux francophones et germanophone de Belgique (AVOCATS.BE)
- Ordre des avocats du Barreau de Bruxelles
- Ordre des avocats à la Cour de cassation/Orde van advocaten bij het Hof van Cassatie
- Orde van Advocaten bij de rechtbank Antwerpen
- Orde van Advocaten van de balie Leuven
- Orde van Vlaamse Balies (OVb)

@ASF



#### Autres / Others / Andere

- Amicale des référendaires et des anciens référendaires de la Cour de justice et du Tribunal de la fonction publique de l'Union européenne

#### Partenaires en communication Communication partners Vaste partners in communicatie

- Advocatennet.be
- Jubel
- Truth Technologies

# Mot de Bienvenue

Fr

Chantal van Cutsem,  
directrice générale d'ASF

Chères lectrices, chers lecteurs,

En 2022, ASF célébrait son trentième anniversaire. Après deux années marquées par l'éloignement, le travail à distance et la mobilité internationale interrompue, nous avons voulu profiter de cette occasion pour célébrer ces trente années de combats au plus près des personnes qui font d'ASF ce qu'elle est aujourd'hui : une organisation militante qui lutte pour la promotion de l'accès à la justice et d'un État de droit fondé sur les droits humains.

Ces personnes, ce sont les membres de nos équipes et de notre assemblée générale, bien sûr. Mais ce sont aussi des acteur.rice.s de la société civile, du secteur de la justice, des milieux académique et institutionnel, etc. qui œuvrent dans nos pays d'intervention ou qui travaillent en réseau avec ASF en faveur des droits humains.

En octobre 2022, c'est tout ce monde qui s'est réuni à l'occasion de la conférence internationale *Lawyering for Change* pour aborder les défis actuels liés à la défense des droits humains et de l'accès à la justice. Au cours de sessions plénières et d'ateliers, les participant.e.s ont pu partager leurs expériences et leur expertise. C'est dans ces échanges que chacun.e peut puiser l'inspiration nécessaire pour améliorer ses modes d'action et sa logique d'intervention. C'est la conviction d'ASF : lutter efficacement en faveur d'un monde plus équitable doit passer par la mise en réseau entre acteur.rice.s, le renforcement de capacité mutuel et l'implémentation d'actions conjointes au niveau régional, national ou international.

Et même si ce trentième anniversaire fut l'occasion pour ASF de se projeter sur les trente prochaines années, nous ne perdons pas de vue l'importance de l'engagement pris par des avocat.e.s au début des années 90, sous l'impulsion du bâtonnier Pierre Legros, 'd'organiser en commun, chaque fois que les circonstances l'exigent pour la défense des droits

de l'homme ou des droits politiques ou dans toute situation d'urgence du même ordre, l'assistance des personnes mises en cause en quelque pays que ce soit.'

L'urgence de lutter contre les injustices et de défendre les droits humains comme fondement de l'état de droit n'a hélas pas faibli en 30 ans.

C'est sous de nombreux angles que nous avons poursuivi cette mission en 2022. Contrer le rétrécissement de l'espace civique en Afrique de l'Est ; protéger les droits des populations dans le contexte d'extraction des ressources naturelles en République démocratique du Congo ; lutter contre la criminalisation de la pauvreté en Afrique du Nord ; défendre les droits des personnes en situation de migration en Tunisie mais aussi au Nord de la Méditerranée.

À travers nos différents projets, nous voulons permettre aux populations de participer aux processus de gouvernance sur ces questions sociétales. Le maintien d'espaces de dialogues avec les décideur.euse.s a été au centre de nos préoccupations, que ce soit en Afrique ou en Europe. C'est aussi avec cet objectif qu'ASF a témoigné devant la commission parlementaire sur le passé colonial belge et que nous continuerons à mobiliser les acteur.rice.s concerné.e.s pour ne pas enterrer les recommandations émises à l'issue de ce long et fastidieux processus.

Chaque page de ce rapport témoigne de la vigueur de la flamme qui anime celles et ceux qui s'engagent pour maintenir les droits humains au cœur même de nos sociétés, au risque et au péril de leur propre liberté. Ce rapport est un hommage à chacune et chacun d'eux.elles.

Bonne lecture,

En

# Word of Welcome

Chantal van Cutsem,  
ASF's general director

Dear readers,

In 2022, ASF celebrated its thirtieth anniversary. After two years of remote work and interrupted international mobility, we wanted to take this opportunity to celebrate this milestone with the people who make ASF what it is today: a militant organisation that fights for the promotion of access to justice and the rule of law based on human rights.

These people are the members of our teams and our general assembly, of course. But they are also actors from civil society, the justice, academic and institutional sectors, etc. who we work with in our countries of intervention or work in network with to promote human rights.

In October 2022, all these people came together at the international conference *Lawyering for Change* to address the current challenges faced by human rights defenders and the promotion of human rights and access to justice. In plenary sessions and workshops, participants were able to share their experiences and expertise. It is in these exchanges that everyone can draw the necessary inspiration to improve their modes of action and their intervention strategy. It is ASF's conviction that working effectively towards a more equitable world must involve networking between actors, mutual capacity building and the implementation of joint actions at regional, national or international level.

And even if this thirtieth anniversary was an opportunity for ASF to look ahead to the next thirty years, we have not lost sight of the importance of the commitment made by lawyers in the early 1990s, under the impetus of the President of the Bar and ASF's founder, Pierre Legros, 'to organise whenever circumstances require it for the defence of human or political rights or in any emergency situation of the same kind, the assistance of defendants in any country'.

The urgency to fight injustice and defend human rights has unfortunately not faded since then.

In 2022, we have fought in many different ways to defend that vision. Countering the shrinking of civic space in East Africa; protecting people's rights in the context of natural resource extraction in the Democratic Republic of Congo; fighting against the criminalisation of poverty in North Africa; defending the rights of migrants in Tunisia but also in the northern Mediterranean.

Through our various projects, we want to enable people to participate in the governance processes on these societal issues. Maintaining spaces for dialogue with decision-makers has been at the heart of our concerns, whether in Africa or in Europe. It is also with this objective in mind that ASF testified before the parliamentary commission on Belgium's colonial past and that we will continue to mobilise stakeholders to make sure that the issued recommendations are not buried after this long and tedious process.

Each page of this report bears witness to the vigour of the flame that drives those who are committed to maintaining human rights at the very heart of our societies, at the risk and peril of their own freedom. This report is a tribute to each and every one of them.

We hope you'll enjoy reading it,



# NI Welkomstwoord

*Chantal van Cutsem,  
algemeen directeur van  
Advocaten Zonder Grenzen*

Beste lezers,

In 2022 vierde ASF haar dertigste verjaardag. Na twee jaren die gekenmerkt werden door afstand houden, telewerken en onderbroken internationale mobiliteit, wilden we van deze gelegenheid gebruik maken om onze dertig jaar strijd te vieren met de mensen die ervoor zorgen dat ASF is wat het vandaag is: een actieve organisatie die strijdt voor een betere toegang tot justitie en de rechtsstaat gebaseerd op mensenrechten.

Deze mensen zijn uiteraard de leden van onze teams en onze Algemene Vergadering, maar het zijn ook de mensen uit het middenveld, de gerechtelijke wereld, de academische en institutionele kringen, enz. die in onze actielanden werken of die met ASF samenwerken ter bevordering van de mensenrechten.

In oktober 2022 staken al deze mensen de koppen bij elkaar tijdens de internationale conferentie Lawyering for Change waar we stilstonden bij de huidige uitdagingen bij de verdediging van de mensenrechten en de toegang tot justitie. Tijdens plenaire sessies en workshops konden de deelnemers hun ervaringen en expertise met elkaar delen. Dergelijke uitwisselingsmomenten zorgen ervoor dat iedereen de nodige inspiratie kan opdoen om vervolgens de eigen acties en interventielogica te verbeteren. Dit is dan ook de overtuiging van ASF: doeltreffend strijden voor een meer rechtvaardige wereld moet gepaard gaan met netwerken tussen stakeholders, wederzijdse capaciteitsopbouw en gezamenlijke acties op regionaal, nationaal of internationaal niveau.

Ook al was deze dertigste verjaardag voor ASF een gelegenheid om vooruit te kijken op de volgende dertig jaar, toch verloren we het belang niet uit het oog van het engagement dat de advocaten in het begin van de jaren negentig, onder impuls van de stafhouder, Pierre Legros, zijn aangegaan «om

gezamenlijk, telkens wanneer de omstandigheden dit vereisen voor de verdediging van de mensenrechten of de politieke rechten of in gelijk welke noodsituatie, de bijstand te organiseren van verdachten in gelijk welk land».

De noodzaak om onrecht te bestrijden en de mensenrechten te verdedigen als fundament van de rechtsstaat is na 30 jaar helaas niet afgenomen.

In 2022 hebben we deze opdracht vanuit verschillende invalshoeken verdergezet. De krimpende burgerlijke ruimte in Oost-Afrika afweren; de mensenrechten beschermen bij de winning van grondstoffen in de Democratische Republiek Congo; strijden tegen de criminalisering van armoede in Noord-Afrika; verdedigen van de rechten van migranten in Tunesië maar ook in het noordelijke Middellandse Zeegebied.

Via onze projecten willen we mensen in staat stellen deel te nemen aan het bestuursproces over deze maatschappelijke kwesties. Zorgen voor ruimte voor dialoog met de beleidsmakers staat centraal, zowel in Afrika als in Europa. Het is ook met dit doel voor ogen dat ASF getuigde voor de parlementaire commissie over het koloniale verleden van België en dat we de betrokken stakeholders zullen blijven oproepen om de aanbevelingen die op het einde van dit lange en moeizame proces naar boven kwamen, niet te vergeten.

Elke bladzijde van dit verslag getuigt van de kracht van de vlam die degenen drijft die zich inzetten voor de verdediging van de mensenrechten in het hart van onze samenleving, met gevaar en risico voor hun eigen vrijheid. Dit verslag is een eerbetoon aan ieder van hen.

Veel leesplezier,

# Justice ExPEERience

Fr

## Un réseau et une plateforme pour la promotion des droits humains

Justice ExPEERience est un réseau international regroupant des acteur.rice.s actif.ve.s dans la promotion des droits humains œuvrant sur les 5 continents. Il s'agit avant tout d'un réseau collaboratif, dans lequel les membres sont invité.e.s à mutualiser leurs connaissances, à partager leurs expériences et expertises, mais aussi amené.e.s à travailler ensemble, en coalitions ou communautés de pratique, sur des projets concrets de monitoring des violations de droits humains, des contentieux stratégiques ou encore des actions de plaidoyer.

Plus d'un an après son lancement, le réseau Justice ExPEERience compte plus de 400 membres. Parmi eux.elles, des activistes, des juristes, des chercheur.e.s, des membres de la société civile, etc. qui travaillent dans les domaines de la justice et de la promotion des droits humains. L'ambition d'ASF est de créer un environnement qui permette à tou.te.s ces acteur.rice.s de collaborer et de renforcer mutuellement leur expertise et leurs capacités.

C'est pourquoi ASF a commencé à développer en 2021 la plateforme numérique Justice ExPEERience. Cet outil numérique permet d'animer et de structurer le réseau. C'est là que les échanges se font, que l'apprentissage entre pair.e.s de différentes régions devient possible, que les groupes de travail se forment et que se déploient les collaborations.

Afin de garantir la sécurité de ses membres et la confidentialité des informations partagées sur Justice ExPEERience, les données sont hébergées directement sur les serveurs d'ASF et ne transitent pas par les serveurs des grandes entreprises du numérique. Pour promouvoir la création de réseaux multipays et répondre aux besoins d'un maximum d'acteur.rice.s, Justice ExPEERience est une plateforme multilingue : son interface est actuellement disponible en allemand, en anglais, en arabe, en français et en portugais ; et les contenus et actualités postés peuvent être traduits dans d'autres langues grâce à un outil de traduction instantanée. En 2022, la plateforme a également été développée sous forme d'application mobile, téléchargeable et utilisable sur smartphones, afin de la rendre plus accessible dans tous les contextes.

Sur Justice ExPEERience, l'ensemble des membres peuvent partager des informations, de l'actualité et interagir comme sur un réseau social, sur différentes thématiques relatives aux droits humains ; mais il.elle.s peuvent également se partager de la documentation et collaborer directement en ligne, de manière sécurisée, sur des documents. Différents lieux de collaboration sont ouverts sur la plateforme, sur des thématiques ou des projets précis : la plateforme héberge 250 espaces collaboratifs, dont 20 espaces publics dédiés à l'échange et au partage d'informations thématiques entre tou.te.s les membres du réseau. Les membres de Justice ExPEERience sont donc invité.e.s à collaborer non seulement sur des espaces de partage publics, ouverts à tout le réseau, mais également sur des espaces privés confidentiels strictement réservés aux membres qui travaillent sur un projet commun.

## Communauté(s) Justice ExPEERience

Sur ces différents espaces, les membres du réseau peuvent travailler ensemble, en coalitions ou communautés de pratique, en maintenant le niveau souhaité d'ouverture ou de confidentialité de leur travail. En 2022, Justice ExPEERience a développé plusieurs communautés de pratiques, constituées d'acteur.rice.s de la société civile implémentant des projets dans différents pays. Il.elle.s y déploient et coordonnent des actions conjointes de monitoring des violations de droits humains (dans différents pays), de contentieux stratégiques (nationaux ou transnationaux) ou encore de plaidoyer (à l'échelle locale, régionale ou internationale). Dans les espaces confidentiels qui leur sont dédiés, les communautés de pratique disposent notamment d'une bibliothèque partagée et collaborative, que les membres enrichissent, afin de favoriser la diffusion horizontale de l'expertise et l'apprentissage entre pair.e.s. Ce partage d'expertise et d'informations a également lieu dans les espaces thématiques ouverts à tou.te.s les membres, faisant de Justice ExPEERience en elle-même une communauté de pratique internationale et multisectorielle.



Pour dynamiser le réseau et nourrir les échanges entre ses membres, des *ExPEERience Talks* sont organisés chaque mois afin de favoriser la diffusion de l'expertise et des connaissances. Il s'agit de webinaires à l'occasion desquels des membres du réseau présentent une recherche, un projet, un outil, ou une analyse, en lien avec la promotion des droits humains et de la justice. En 2022, 5 ExPEERience Talks ont eu lieu, sur des sujets aussi variés que les trajectoires des migrant.e.s tunisien.ne.s rapatrié.e.s d'Italie, la gouvernance des ressources naturelles en Ouganda et en RDC, les pratiques pénales en RCA, ou encore la portée et l'impact des décisions de la Cour Africaine des droits de l'Homme et des peuples.

Chaque mois, les informations relatives aux nouvelles recherches, activités et événements du réseau sont partagées dans une newsletter, *The ExPEERience Letter*.

Justice ExPEERience a l'ambition de se développer encore davantage en 2023 : attirer de nouveaux membres, enrichir la création et le partage d'expertise à travers sa plateforme mais aussi ses Talks et sa newsletter, développer de nouvelles collaborations notamment transnationales -, s'ouvrir à des partenariats avec des acteur.rice.s externes et faire évoluer la plateforme et ses outils pour répondre au mieux aux besoins de ses membres. Justice ExPEERience fera notamment l'objet d'une tech-demo lors du sommet international pour le numérique et les droits humains, le RightsCon, en juin 2023.



# Justice ExPEERience

En

## A network and a platform for the promotion of human rights

Justice ExPEERience is an international network of actors active in the promotion of human rights on all five continents. It is above all a collaborative network, in which members are invited to share their experiences and expertise, but also to work together, in coalitions or communities of practice, on concrete projects for monitoring human rights violations, strategic litigation or advocacy actions.

More than a year after its launch, the Justice ExPEERience network has over 400 members. Among them are activists, lawyers, researchers, members of civil society, etc. who work in the fields of justice and human rights promotion. ASF's ambition is to create an environment that allows all these actors to collaborate and mutually strengthen their expertise and capacities.

This is why ASF has started to develop in 2021 the digital platform Justice ExPEERience. This digital tool allows the network to be animated and structured. This is where exchanges take place, where learning between peers from different regions becomes possible, where working groups are formed and where collaborations are developed.

In order to guarantee the security of its members and the confidentiality of the information shared on Justice ExPEERience, the data is hosted directly on ASF's servers and does not transit through the servers of big digital companies. To promote multi-country networking and meet the needs of as many actors as possible, Justice ExPEERience is a multilingual platform: its interface is currently available in German, English, Arabic, French and Portuguese; and posted content and news can be translated into other languages using an instant translation tool. In 2022, the platform was also developed as a mobile application, downloadable and usable on smartphones, to make it more accessible in all contexts.

On Justice ExPEERience, all members can share information, news and interact like on a social network, on human rights issues; but they can also share documentation and collaborate directly online, in a secure way, on documents. Different collaborative spaces are available on the platform, on specific themes or projects: the platform hosts 250 collaborative spaces, including 20 public spaces dedicated to the exchange and sharing of thematic information between all members of the network. The members of Justice ExPEERience are therefore invited to collaborate not only on public sharing spaces, open to the whole network, but also on confidential private spaces strictly reserved for members working on a common project.

### Justice ExPEERience Community(ies)

In these different spaces, network members can work together in coalitions or communities of practice, maintaining the desired level of openness or confidentiality of their work. In 2022, Justice ExPEERience has developed several communities of practice, consisting of civil society actors implementing projects in different countries. They deploy and coordinate joint actions for monitoring human rights violations (in different countries), strategic litigation (national or transnational) or advocacy (at local, regional or international level). In the confidential spaces dedicated to them, the communities of practice have a shared and collaborative library, which the members enrich, in order to encourage the horizontal dissemination of expertise and learning between peers. This sharing of expertise and information also takes place in the thematic spaces open to all members, making Justice ExPEERience itself an international and multi-sectoral community of practice.



In order to energise the network and foster exchanges between its members, *ExPEERience Talks* are organised every month to promote the dissemination of expertise and knowledge. They are webinars during which network members present a research, a project, a tool or an analysis related to the promotion of human rights and justice. In 2022, 5 ExPEERience Talks took place, on topics as varied as the trajectories of Tunisian migrants repatriated from Italy, the governance of natural resources in Uganda and the DRC, penal practices in the CAR, or the scope and impact of the decisions of the African Court on Human and Peoples' Rights.

Each month, information on new research, activities and events of the network is shared in a newsletter, *The ExPEERience Letter*.

Justice ExPEERience has the ambition to develop further in 2023: attracting new members, enriching the creation and sharing of expertise through its platform but also its Talks and newsletter, developing new collaborations - especially transnational -, opening up to partnerships with external actors and improving the platform and its tools to better meet the needs of its members. Justice ExPEERience will be the subject of a tech-demo at the international summit for digital and human rights, RightsCon, in June 2023.



# Justice ExPEERience

NI

## Een netwerk en platform voor de bevordering van de mensenrechten

Justice ExPEERience is een internationaal netwerk van stakeholders die op de vijf continenten actief zijn rond de bevordering van de mensenrechten. Het is vooral een samenwerkingsnetwerk, waarin de leden worden gevraagd om hun kennis te bundelen, hun ervaringen en expertise te delen, maar ook om samen te werken, in groepen of communities, aan concrete projecten rond het monitoren van mensenrechtenschendingen, strategische procesvoering of belangenbehartiging.

Meer dan een jaar na de oprichting telt het netwerk Justice ExPEERience meer dan 400 leden. Onder hen bevinden zich activisten, juristen, onderzoekers, leden van het maatschappelijk middenveld, enz. die actief zijn op het gebied van justitie en de bevordering van de mensenrechten. ASF wil een omgeving creëren waarin al deze stakeholders kunnen samenwerken en hun expertise en capaciteiten wederzijds kunnen versterken.

Daarom is ASF in 2021 gestart met de uitwerking van het digitale platform Justitie ExPEERience. Deze digitale tool laat toe om het netwerk te begeleiden en te structureren. Hier vinden uitwisselingen plaats, wordt leren tussen peers uit verschillende regio's mogelijk, worden werkgroepen gevormd en worden samenwerkingsverbanden ontwikkeld.

Om de veiligheid van de leden te garanderen, evenals de vertrouwelijkheid van de informatie die op Justice ExPEERience gedeeld wordt, worden de gegevens rechtstreeks op de servers van ASF gehost en lopen ze niet via de servers van grote digitale spelers. Om de netwerken over meerdere landen te bevorderen en aan de behoeften van zoveel mogelijk stakeholders te voldoen, is Justice ExPEERience een meertalig platform: de interface is momenteel beschikbaar in het Duits, Engels, Arabisch, Frans en Portugees; en de geplaatste content en updates kunnen in andere talen worden vertaald met behulp van een vertaaltool. In 2022 werd het platform ook ontwikkeld als mobiele applicatie, die kan worden gedownload en gebruikt op smartphones, zodat het platform op verschillende manieren toegankelijk is.

Op Justice ExPEERience kunnen alle leden informatie en nieuws uitwisselen en met elkaar communiceren zoals op een sociaal netwerk, over verschillende thema's in verband met de mensenrechten; maar ze kunnen ook documentatie delen en rechtstreeks online, op een veilige manier, samenwerken aan documenten. Op het platform zijn verschillende samenwerkingsruimtes beschikbaar, over specifieke thema's of projecten: het platform bevat 250 samenwerkingsruimtes, waaronder 20 openbare ruimtes voor het uitwisselen en delen van thematische informatie tussen alle leden van het netwerk. De leden van Justice ExPEERience worden dus uitgenodigd om niet alleen samen te werken op openbare ruimtes die openstaan voor het hele netwerk, maar ook op vertrouwelijke privéruimtes die strikt voorbehouden zijn aan leden die aan een gemeenschappelijk project werken.

## Justitie ExPEERience communities

In deze verschillende ruimtes kunnen de leden van het netwerk samenwerken in groepen of communities, met behoud van de gewenste mate van openheid of vertrouwelijkheid van hun werkzaamheden. In 2022 ontwikkelde Justice ExPEERience verschillende communities, bestaande uit stakeholders uit het maatschappelijk middenveld die projecten uitvoeren in verschillende landen. Ze ontplooiën en coördineren gezamenlijke acties voor het monitoren van mensenrechtenschendingen (in verschillende landen), strategische procesvoering (nationaal of transnationaal) of belangenbehartiging (op lokaal, regionaal of internationaal niveau). In de voor hen bestemde vertrouwelijke ruimtes beschikken de communities over een gedeelde en gezamenlijke bibliotheek, die de leden aanvullen, om de horizontale verspreiding van expertise en kennis tussen peers aan te moedigen. Deze uitwisseling van expertise en informatie vindt ook plaats in de thematische ruimtes die voor alle leden openstaan, waardoor Justice ExPEERience zelf een internationale en multisectorale community wordt.



Om het netwerk levendig te houden en uitwisselingen tussen de leden te bevorderen, worden elke maand *ExPEERience Talks* georganiseerd. Tijdens deze webinars stellen de leden van het netwerk een onderzoek, een project, een tool of een analyse voor die verband houdt met de bevordering van de mensenrechten en justitie. In 2022 vonden 5 ExPEERience Talks plaats, over uiteenlopende onderwerpen zoals het traject van uit Italië gerepatrieerde Tunesische migranten, het beheer van grondstoffen in Oeganda en de DRC, de strafrechtelijke praktijken in de CAR, of de reikwijdte en impact van de beslissingen van het Afrikaanse Hof voor de rechten van de mens en de volkeren.

Elke maand wordt informatie over nieuwe onderzoeken, activiteiten en evenementen van het netwerk gedeeld in een nieuwsbrief, *The ExPEERience Letter*.

Justice ExPEERience heeft de ambitie om zich in 2023 verder te ontwikkelen: nieuwe leden aantrekken, creëren en delen van expertise via hun platform maar ook hun Talks en nieuwsbrief aanvullen, nieuwe - vooral transnationale - samenwerkingsverbanden ontwikkelen, zich openstellen voor partnerschappen met externe stakeholders en het platform met de instrumenten ontwikkelen om beter aan de behoeften van de leden te voldoen. Justice ExPEERience zal het onderwerp zijn van een tech-demo op de internationale top voor mensenrechten in een digitale wereld, RightsCon, in juni 2023.



# Les 30 ans d'ASF

Fr

C'est en 1992, sous l'impulsion du bâtonnier Pierre Legros et d'un groupe de bâtonnier.ère.s et d'avocat.e.s belges, que fut créée Avocats Sans Frontières.

À sa création, ASF avait pour principal objectif de soutenir les avocat.e.s menacé.e.s à travers le monde. Aujourd'hui, l'organisation compte presque une centaine de collaborateur.ice.s réparti.e.s dans une dizaine de pays. Et le mandat d'ASF s'est considérablement élargi. L'organisation intervient dans les domaines de l'accès à la justice, la défense des droits humains, la prévention des conflits ou encore la lutte contre les inégalités avec une multiplicité d'acteur.ice.s académiques, politiques, de la justice et de la société civile.

Pour son trentième anniversaire, ASF a voulu marquer le coup et a profité de l'occasion pour revenir sur son riche passé mais surtout pour se projeter vers

l'avenir. Grâce au soutien de nos sponsors, nous avons publié un ouvrage qui aborde le travail d'ASF et ses partenaires sur 5 thématiques au cœur de l'action de l'organisation aujourd'hui (*Entreprises et droits humains, détention, justices locales, justice transitionnelle et Sécurité et Libertés*).

Pour chacune de ces thématiques, nous avons évoqué les enjeux et les modes d'action mis en place par les acteur.ice.s locaux.les pour apporter des solutions durables qui répondent aux besoins des populations locales et pour faire évoluer le cadre législatif et les pratiques en faveur des droits humains.

En 2022, nous avons également organisé une grande conférence internationale, qui fut une nouvelle occasion de réunir les « ami.e.s d'ASF » : les membres de notre assemblée générale, nos bailleurs, nos équipes et nos partenaires de terrain.



© Ouvrage 30 ans ASF, éditions Anthemis



## Lawyering for Change 2022

Les 12 et 13 octobre 2022, ASF organisait la conférence **Lawyering for Change 2022**. Cet événement réunit plus d'une trentaine d'intervenant.e.s venu.e.s d'ici et d'ailleurs aux spécialités multiples ainsi que près de 200 participant.e.s. Les différentes plénières et ateliers ont été l'occasion pour les intervenant.e.s de partager leurs expertises et surtout leurs expériences de terrain afin d'apporter une pluralité d'éclairages sur les défis qui se posent aujourd'hui pour la réalisation de l'accès à la justice et d'un État de droit fondé sur les droits humains.

Dans un contexte de durcissement des régimes autoritaires et de réduction de l'espace civique et des libertés individuelles, l'accès à la justice est en effet un enjeu majeur pour le développement socio-économique et le renforcement de l'État de droit,

aussi bien au Sud qu'au Nord. Face à ces constats, les intervenant.e.s ont abordé la question du rôle de la société civile pour promouvoir l'accès à la justice pour tou.te.s, la place du *legal empowerment* pour contribuer au changement mais aussi les modes de collaboration qui peuvent être mis en place pour défendre au mieux les droits humains.

*Lawyering for Change 2022* a mis en débat ces différentes problématiques contemporaines relatives au renforcement de l'État de droit et de l'accès à la justice dans le monde, sous l'angle des perspectives de collaboration entre les acteur.ice.s (judiciaires et non-judiciaires) au niveau local, et des possibilités d'engager des coopérations internationales entre praticien.ne.s, chercheur.e.s et membres de la société civile.

## Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement une nouvelle fois nos généreux sponsors qui nous ont permis de réaliser tous ces projets à l'occasion du trentième anniversaire d'Avocats Sans Frontières.



# ASF's 30th anniversary

En

Avocats Sans Frontières was founded in 1992 under the impetus of the President of the Bar, Pierre Legros, and a group of Belgian barristers and lawyers.

At its creation, ASF's main objective was to support lawyers under threat throughout the world. Today, the organisation has almost one hundred staff members in ten countries. And ASF's mandate has expanded greatly. The organisation works in the fields of access to justice, the defence of human rights, conflict prevention and the fight against inequality with a wide range of actors from academia, politics, justice and civil society.

For its thirtieth anniversary, ASF wanted to mark the occasion by looking back on its rich past and, above all, by looking forward to the future. Thanks to the support of our sponsors, we have published a book that addresses the work of ASF and its partners on five themes at the heart of the organisation's work

today (Business and Human Rights, Detention, Local Justice, Transitional Justice and Security and Freedom).

For each of these themes, we discussed the issues and the methods of action implemented by local actors to provide sustainable solutions that meet the needs of local populations and to change the legislative framework and practices in favour of human rights.

In 2022, we also organised a major international conference, which was another opportunity to bring together the «friends of ASF»: the members of our general assembly, our donors, our teams and our partners in the field.



© ASF's 30 years book, Anthemis



## Lawyering for Change 2022

On 12 and 13 October 2022, ASF organised the **Lawyering for Change 2022** conference. This event brought together more than thirty speakers from all continents with a multiplicity of specialities and nearly 200 participants. The various plenary sessions and workshops were an opportunity for the speakers to share their expertise and, above all, their field experiences in order to shed light on the challenges facing access to justice and the rule of law based on human rights.

In a context of hardening of authoritarian regimes and reduction of civic space and individual freedoms, access to justice is indeed a major issue for socio-economic development and strengthening of the rule of law, both in the South and in the North. Faced with these observations, the speakers addressed the

question of the role of civil society in promoting access to justice for all, the place of legal empowerment in contributing to change, but also the modes of collaboration that can be put in place to best defend human rights.

*Lawyering for Change 2022* debated these different contemporary issues related to strengthening the rule of law and access to justice around the world, from the perspective of collaboration between actors (judicial and non-judicial) at the local level, and the possibilities for international cooperation between practitioners, researchers and members of civil society.

## Acknowledgements

We would like to thank once again our generous sponsors who have made it possible for us to carry out all these projects on the occasion of the thirtieth anniversary of Avocats Sans Frontières.



# 30 jaar ASF

NI

Advocaten Zonder Grenzen werd in 1992 opgericht onder impuls van stafhouder Pierre Legros en een groep Belgische advocaten en juristen.

Bij de oprichting had ASF als hoofddoel het wereldwijd ondersteunen van bedreigde advocaten en juristen. Vandaag telt de organisatie bijna honderd medewerkers in tien landen en werd het mandaat van ASF aanzienlijk uitgebreid. De organisatie werkt rond toegang tot justitie, verdediging van mensenrechten, conflictpreventie en bestrijden van ongelijkheid samen met een veelheid aan academische, politieke, gerechtelijke en maatschappelijke stakeholders.

Ter gelegenheid van de dertigste verjaardag wou ASF niet alleen terugblikken op het rijke verleden, maar vooral kijken naar de toekomst. Dankzij de steun van onze sponsors hebben we een boek gepubliceerd dat de werkzaamheden van ASF en de partners in de kijker plaatst op basis van vijf thema's die

vandaag centraal staan bij de werkzaamheden van de organisatie (*Ondernemingen en Mensenrechten, Detentie, Plaatselijke justitie, Transitionele justitie en Veiligheid en Vrijheden*).

Bij elk thema keken we naar de uitdagingen en acties die de lokale stakeholders toepassen om duurzame oplossingen te bieden die aan de behoeften van de plaatselijke bevolking beantwoorden en om het wetgevende kader en de praktijken te laten evolueren ten gunste van de mensenrechten.

In 2022 organiseerden we ook een grote internationale conferentie, een nieuwe gelegenheid om de «vrienden van ASF» samen te brengen: de leden van onze Algemene Vergadering, onze donors, onze teams en onze partners op het terrein.



© ASF 30 jaar boek, Anthemis



## Lawyering for Change 2022

Op 12 en 13 oktober 2022 organiseerde ASF de conferentie **Lawyering for Change 2022**. Dit evenement bracht meer dan dertig sprekers met hun eigen expertise en bijna 200 deelnemers uit verschillende hoeken van de wereld samen. Tijdens de verschillende plenaire sessies en workshops konden de sprekers hun expertise en vooral hun ervaringen op het terrein delen om een licht te werpen op de uitdagingen bij de toegang tot justitie en de rechtsstaat op basis van de mensenrechten.

In een context van verharding van autoritaire regimes en inkrimping van de burgerlijke ruimte en de individuele vrijheden, is de toegang tot justitie inderdaad een belangrijke zaak voor de sociaal-economische ontwikkeling en de versterking van de rechtsstaat, zowel in het Zuiden als in het Noorden.

In het licht van deze vaststellingen gingen de sprekers in op de rol van het maatschappelijk middenveld bij het bevorderen van de toegang tot justitie voor iedereen, de plaats van *legal empowerment* om bij te dragen tot verandering, alsook de samenwerkingsvormen die kunnen worden opgezet om de mensenrechten zo goed mogelijk te verdedigen.

*Lawyering for Change 2022* besprak deze verschillende hedendaagse kwesties in verband met de versterking van de rechtsstaat en de toegang tot justitie over de hele wereld, vanuit het perspectief van samenwerking tussen (justitiële en niet-justitiële) stakeholders op lokaal niveau, en de mogelijkheden voor internationale samenwerking tussen mensen uit de praktijk, onderzoekers en leden van het middenveld.

## Bedanking

We wensen nogmaals onze sponsors te bedanken die het ons mogelijk hebben gemaakt al deze projecten uit te voeren ter gelegenheid van de 30ste verjaardag van Advocaten Zonder Grenzen.



# Développement d'approches régionales : les hubs régionaux

Fr

Pour développer une action respectueuse de son mandat et cohérente avec les besoins spécifiques des contextes, ASF s'appuie sur des analyses solides des enjeux dans les pays où elle intervient. L'ancrage dans les réalités des pays est essentiel afin de disposer d'une expertise contextualisée, de développer des partenariats stratégiques au niveau local et de pouvoir mettre en place des actions pertinentes et qualitatives pour les populations locales.

D'autre part, les enjeux que nous abordons ne s'arrêtent pas aux frontières et ont souvent des dimensions transnationales.

C'est pour répondre à ces exigences qu'ASF développe depuis plusieurs années des approches régionales à travers ses hubs régionaux dans la région Euro-Méditerranée et en Afrique de l'Est, avec respectivement des bureaux à Tunis et à Kampala.

Ces bureaux régionaux garantissent la proximité nécessaire avec les bénéficiaires des actions et les partenaires locaux afin de renforcer l'ancrage d'ASF dans la région. Ils favorisent le développement de son action en se basant sur l'expertise et des réseaux déjà existants.

La création de ces hubs s'inscrit également dans une dynamique de décentralisation de l'organisation. Une de leurs fonctions est de renforcer le dialogue stratégique entre les différents bureaux et de s'assurer que la perspective, les expériences et l'expertise développées au niveau régional nourrissent les approches globales d'ASF.

Le choix de créer en priorité ces deux bureaux régionaux a été guidé par des facteurs internes et externes à l'organisation :

- Le choix de renforcer notre présence dans des régions où nous avons démontré notre valeur ajoutée, notre capacité de mobiliser les acteurs pertinents et nos relations avec les acteurs nationaux et internationaux.
- La présence d'un bureau d'ASF avec une expérience importante du contexte régional
- L'identification d'enjeux transnationaux

## Fonctions principales des hubs

### 1. Développement et encadrement stratégique :

Les hubs assurent l'accompagnement et l'encadrement des missions déjà existantes, et la mise en place d'actions qui sont développées dans d'autres pays de la région ou au niveau régional.

### 2. Expertise et Knowledge :

Les hubs produisent des expertises pertinentes et contextualisées en partant des données collectées sur le terrain et en lien avec les stratégies de plaidoyer de l'organisation.

### 3. Plaidoyer international et animation de réseaux

Le hub apporte un soutien aux réseaux qui pourront ainsi bénéficier d'un accompagnement adapté en matière d'élaboration, suivi et évaluation de stratégie d'influence. Si les enjeux nationaux restent du ressort des bureaux pays, le hub s'intéresse plus spécifiquement à l'accompagnement des réseaux au niveau international pour influencer sur l'élaboration des politiques publiques.

### 4. Renforcement des capacités

Il s'agit du renforcement des capacités aux équipes pays dans la région dans des domaines fonctionnels au développement des stratégies d'intervention et sur la base d'une approche soft de renforcement par les pairs.

Cette stratégie de renforcement des dynamiques régionales a démontré son intérêt dès la première année d'installation de bureaux régionaux :

- Des projets régionaux sont déjà lancés en Afrique de l'Est et dans la région Euro-Med.
- Cela a permis d'engager des actions au niveau d'instances régionales, telle que la Cour Africaine des droits de l'homme et des peuples à Arusha.
- Elle nous permet de développer des actions dans des pays où nous n'avons pas d'équipe fixe, comme la Tanzanie ou le Kenya.
- Rationalisation et mutualisation des ressources humaines à travers la création de fonctions régionales, couvrant les actions dans plusieurs pays.

En

# Development of regional approaches: regional hubs

In order to develop an action that best promotes its mandate and is consistent with the specific needs of the national contexts it is involved in, ASF relies on solid analyses of the issues in the countries where it operates. Being anchored in the realities of the countries is essential in order to develop contextualised expertise, to build strategic partnerships at the local level and to be able to put in place relevant and qualitative actions for the local populations.

Furthermore, the issues we address do not stop at borders and often have transnational dimensions.

To meet these requirements, ASF has been developing regional approaches for several years through its regional hubs in the Euro-Mediterranean region and in East Africa, with offices in Tunis and Kampala respectively.

These regional offices guarantee the necessary proximity to the beneficiaries of the actions and local partners in order to strengthen ASF's presence in the region. They promote the development of their actions by building on existing expertise and networks.

The creation of these hubs is also part of the organisation's decentralisation process. One of their functions is to strengthen the strategic dialogue between the different offices and to ensure that the perspective, experiences and expertise developed at the regional level feed into ASF's global approaches.

The choice to prioritise the creation of these two regional offices was guided by factors both internal and external to the organisation:

- The choice to strengthen our presence in regions where we have demonstrated our added value, our ability to mobilise relevant stakeholders and our relationships with national and international stakeholders
- The presence of an ASF office with significant experience of the regional context
- The identification of transnational issues

## Main functions of the hubs

### 1. Strategic development and guidance

The hubs provide support and guidance to existing missions, and the implementation of actions that are developed in other countries of the region or at the regional level.

### 2. Expertise and Knowledge

The hubs produce relevant and contextualised expertise based on data collected in the field and linked to the organisation's advocacy strategies.

### 3. International advocacy and networking

The hubs provide support to networks, which will thus be able to benefit from appropriate assistance in the development, monitoring and evaluation of influence strategies. While national issues remain the responsibility of the country offices, the hub is more specifically interested in supporting networks at the international level in order to influence the development of public policies.

### 4. Capacity building

This involves capacity building for country teams in the region, in areas that are functional to the development of intervention strategies and on the basis of a soft peer-reinforcement approach.

This strategy of strengthening regional dynamics has proven its worth in the first year of setting up regional offices:

- Regional projects have already been launched in East Africa and in the Euro-Med region.
- This has enabled us to initiate actions at the level of regional bodies, such as the African Court on Human and Peoples' Rights in Arusha.
- It allows us to develop actions in countries where we do not have a permanent team, such as Tanzania or Kenya.
- Rationalisation and pooling of human resources through the creation of regional functions, covering actions in several countries.

# Uitbouwen van de regionale benadering: regionale hubs

NI

Om een actie uit te werken in de lijn van haar mandaat en aansluitend bij de specifieke behoeften van de context, steunt ASF op degelijke analyses van de problemen en uitdagingen in de landen waar ze actief is. Verankering in de plaatselijke realiteit is essentieel om over een gecontextualiseerde expertise te beschikken, strategische partnerschappen op lokaal niveau te ontwikkelen en relevante en kwalitatieve acties voor de lokale bevolking op te zetten.

Anderzijds stoppen de problemen die we aanpakken niet aan de grenzen en hebben ze vaak een transnationale dimensie.

Om aan deze vereisten te voldoen, ontwikkelt ASF nu al enkele jaren een regionale aanpak via haar regionale hubs in de Euro-mediterrane regio en in Oost-Afrika met kantoren in respectievelijk Tunis en Kampala.

Deze regionale hubs garanderen de nodige nabijheid voor de begunstigden van de acties en de lokale partners om de aanwezigheid van ASF in de regio te versterken. Ze bevorderen de ontwikkeling van de acties door voort te bouwen op bestaande expertise en netwerken.

De oprichting van deze hubs maakt ook deel uit van het decentralisatieproces van de organisatie. Een van hun functies is het versterken van de strategische dialoog tussen de verschillende kantoren en ervoor te zorgen dat het perspectief, de ervaringen en de expertise die op lokaal niveau worden ontwikkeld, worden verwerkt in de globale aanpak van ASF.

De beslissing om prioriteit te geven aan de oprichting van deze twee regionale hubs werd ingegeven door zowel interne als externe factoren:

- De keuze om onze aanwezigheid te versterken in regio's waar we onze meerwaarde, ons vermogen om de juiste stakeholders te mobiliseren en onze contacten met nationale en internationale stakeholders hebben aangetoond.
- De aanwezigheid van een ASF-kantoor met aanzienlijke ervaring in de regionale context
- De identificatie van transnationale kwesties

## Belangrijkste functies van de hubs

- 1. Strategische ontwikkeling en begeleiding :**  
De hubs zorgen voor ondersteuning en begeleiding van bestaande opdrachten, evenals voor de uitvoering van acties die in andere landen in de regio of op regionaal niveau worden ontwikkeld.
  - 2. Expertise en kennis :**  
De hubs produceren relevante en gecontextualiseerde expertise op basis van in het veld verzamelde gegevens en gekoppeld aan de belangenhartigingsstrategieën van de organisatie.
  - 3. Internationale belangenbehartiging en netwerkbegeleiding**  
De hub verleent ondersteuning aan de netwerken, waardoor ze een beroep kunnen doen op passende bijstand bij de ontwikkeling, opvolging en evaluatie van beïnvloedingsstrategieën. Terwijl nationale kwesties de bevoegdheid van de plaatselijke kantoren blijven, is de hub meer specifiek geïnteresseerd in het ondersteunen van netwerken op internationaal niveau om de ontwikkeling van overheidsbeleid te beïnvloeden.
  - 4. Capaciteitsopbouw**  
Dit behelst capaciteitsopbouw voor landenteams in de regio op gebieden die functioneel zijn voor de ontwikkeling van interventiestrategieën en gebaseerd zijn op een zachte «peer reinforcement»-aanpak.
- Deze versterkingsstrategie van de regionale dynamiek heeft haar nut bewezen in het eerste jaar van de oprichting van de regionale hubs:
- Er lopen reeds regionale projecten in Oost-Afrika en de Euro-mediterrane regio.
  - Dit heeft maatregelen op regionaal niveau mogelijk gemaakt, zoals het Afrikaanse Hof voor de rechten van de mens en de volkeren in Arusha.
  - Zo kunnen we acties ontwikkelen in landen waar we geen permanent team hebben, zoals Tanzania of Kenia.
  - Rationalisering en bundeling van mensen en middelen door de oprichting van regionale functies, die acties in verschillende landen omvatten.

# Justice transitionnelle et justice coloniale

Fr

**Dans le cadre d'une collaboration avec le *Leuven Institute of Criminology*, ASF a publié une série d'articles examinant les défis et les questions que soulève l'essor récent de processus visant à offrir une réponse aux injustices historiques découlant de l'esclavage et du colonialisme, en particulier dans le sillage du mouvement Black Lives Matter.**

Des premières initiatives, pour la plupart encore balbutiantes, voient le jour dans les anciens pays colonisateurs. C'est surtout le cas dans les contextes de colonialisme de peuplement, probablement parce que les séquelles durables du colonialisme et les injustices historiques sont encore plus visibles et perceptibles aujourd'hui dans ces pays.

Plus récemment, nous avons également assisté à une intensification des débats politiques au sujet des mesures de réparation et de justice à implémenter pour faire face aux préjudices et injustices coloniales dans les pays qui ont été impliqués dans l'exploitation esclavagiste et le colonialisme commercial. Diverses commissions d'enquête ont été mises en place en Belgique, en France et aux Pays-Bas afin d'étudier les séquelles du colonialisme et de proposer des mesures pour y remédier – ce qui a souvent donné lieu à de vives controverses sur la question des réparations et des excuses.

Ces développements ont suscité des réflexions, tant dans les milieux universitaires que politiques, sur le potentiel rôle que la justice transitionnelle peut jouer pour rendre justice et réparer les injustices historiques et durables qui découlent du passé colonial. Traditionnellement, la justice transitionnelle fait référence à une série de mesures et initiatives mises en place dans des pays ayant connu des conflits armés ou des régimes répressifs pour offrir une réponse aux violations des droits humains et aux injustices du passé. Mobiliser la justice transitionnelle en tant que mesure de réponse aux préjudices coloniaux implique donc d'élargir les limites traditionnelles de la justice transitionnelle, notamment en envisageant son application dans les pays occidentaux et en élargissant les conceptions d'« injustices » et de « responsabilités » qu'elle mobilise. Cela nécessite également une réflexion critique sur l'ancrage de la justice transitionnelle dans des cadres normatifs et politiques postcoloniaux. Sans engager cette réflexion, la justice transitionnelle peut se rendre coupable de perpétuer les injustices structurelles et les déséquilibres de pouvoir qu'elle entend pourtant combattre.

Les contributions à cette série spéciale ont examiné certains des défis et des questions que toutes ces initiatives et réflexions soulèvent. Elles s'interrogent notamment sur l'adéquation de la justice transitionnelle en tant que cadre de traitement du passé colonial et sur le type de modèle de réparation historique que la justice transitionnelle peut offrir. S'appuyant sur les expériences de divers pays, les articles s'interrogent sur l'efficacité des mécanismes de justice transitionnelle bien établis – commissions de vérité, réparations, procès, commémoration, garanties de non-répétition – pour rendre justice et réparer les injustices historiques et durables, ainsi que pour traiter les traumatismes intergénérationnels hérités du colonialisme. Ce qui ressort de ces réflexions, c'est que si la justice transitionnelle peut être utile pour la réparation historique, elle se heurte à des contraintes politiques (comme c'est aussi souvent le cas pour la justice transitionnelle appliquée dans des contextes plus paradigmatiques) et nécessite un remodelage de ses cadres normatifs et idéologiques.

En juin 2022, Valérie Arnould, *legal and policy advisor en justice transitionnelle* chez ASF, est intervenue devant la Commission parlementaire spéciale sur le passé colonial belge. ASF a pu faire part de son expérience en matière de justice transitionnelle et a émis des recommandations, notamment sur l'accord de réparations en faveur des populations des pays anciennement colonisés par la Belgique et de leurs diasporas.

# Transitional Justice and Colonial Justice

En

**In collaboration with the *Leuven Institute of Criminology*, ASF has published a series of articles examining the challenges and questions raised by the recent rise of processes to address the historical injustices of slavery and colonialism, particularly in the wake of the Black Lives Matter movement.**

First initiatives, mostly still in their infancy, are emerging in former colonial countries. This is especially the case in contexts of settlement colonialism, probably because the lasting legacies of colonialism and historical injustices are even more visible and perceptible today in these countries.

More recently, we have also seen an intensification of political debates about reparation and justice measures to address colonial harms and injustices in countries that were involved in slave exploitation and commercial colonialism. Various commissions of enquiry have been set up in Belgium, France and the Netherlands to investigate the legacy of colonialism and to propose measures to address it - often leading to heated controversies over reparations and apologies.

These developments have prompted reflections in both academic and policy circles on the potential role that transitional justice can play in providing justice and redress for the historical and enduring injustices that stem from the colonial past. Traditionally, transitional justice refers to a range of measures and initiatives put in place in countries that have experienced armed conflicts or repressive regimes to provide a response to past human rights violations and injustices. Mobilising transitional justice as a response to colonial wrongs therefore implies broadening the traditional boundaries of transitional justice, including considering its application in Western countries and expanding the conceptions of «injustices» and «responsibilities» it mobilises. It also requires a critical reflection on the anchoring of transitional justice in postcolonial normative and political frameworks. Without engaging in this reflection, transitional justice may be guilty of perpetuating the structural injustices and power imbalances that it intends to combat.

The contributions to this special series have examined some of the challenges and questions that all these initiatives and reflections raise. In particular, they question the relevance of transitional justice as a framework for dealing with the colonial past and the kind of historical redress model that transitional justice can offer. Drawing on the experiences of various countries, the articles question the effectiveness of well-established transitional justice mechanisms - truth commissions, reparations, trials, commemoration, guarantees of non-repetition - in achieving justice and redress for historical and long-lasting injustices, as well as in dealing with the intergenerational trauma of colonialism. What emerges from these reflections is that while transitional justice can be useful for historical reparation, it faces political constraints (as is also often the case for transitional justice applied in more paradigmatic contexts) and requires a reshaping of its normative and ideological frames.

In June 2022, Valérie Arnould, *legal and policy advisor in transitional justice* at ASF, intervened before the Special Parliamentary Commission on the Belgian Colonial Past. ASF was able to share its experience in transitional justice and made recommendations, notably on the opportunity to grant reparations to the populations of countries formerly colonised by Belgium and their diasporas.

Nl

# Transitionele justitie en koloniale justitie

**In samenwerking met het *Leuven Instituut voor Criminologie* publiceerde ASF een reeks artikelen die stilstaan bij de uitdagingen en vragen als gevolg van de recente opkomst van processen om de historische onrechtvaardigheden van slavernij en kolonialisme aan te pakken, in het bijzonder in het kielzog van de Black Lives Matter-beweging.**

De eerste initiatieven, die meestal nog in de kinderschoenen staan, ontstaan in voormalige koloniserende landen. Dit is vooral het geval bij vestigingskolonialisme, waarschijnlijk omdat de blijvende negatieve effecten van kolonialisme en historisch onrecht in deze landen vandaag nog steeds sterk zichtbaar en voelbaar aanwezig zijn.

Meer recentelijk hebben we ook een intensivering gezien van politieke debatten over gerechtigheid en herstel om koloniale schade en onrecht aan te pakken in landen die betrokken waren bij uitbuitings- en handelskolonialisme. In België, Frankrijk en Nederland werden verschillende onderzoekscommissies opgericht om de impact van het kolonialisme te bestuderen en maatregelen voor te stellen om hier een antwoord op te bieden - wat vaak heeft geleid tot verhitte discussies over herstelbetalingen en excuses.

Deze ontwikkelingen hebben, zowel in academische, als in beleidskringen, geleid tot denkoefeningen over de mogelijke rol die transitionele justitie kan spelen bij het bieden van gerechtigheid en genoegdoening voor het historische en hedendaagse onrecht dat voortvloeit uit het koloniale verleden. Traditioneel verwijst transitionele justitie naar een reeks maatregelen en initiatieven die worden genomen in landen die een gewapend conflict of een repressief regime hebben gekend om een antwoord te bieden op mensenrechtenschendingen en onrechtvaardigheden uit het verleden. De inzet van transitionele justitie als antwoord op koloniaal onrecht houdt dus in dat de traditionele grenzen van transitionele justitie worden verruimd, dat tevens de toepassing ervan in westerse landen wordt overwogen en dat de opvattingen over «onrecht» en «verantwoordelijkheden» die ze tracht aan te pakken, worden verruimd. Het vereist ook een kritische denkoefening over de verankering van

transitionele justitie in postkoloniale normatieve en politieke kaders. Zonder deze denkoefening kan transitionele justitie zich schuldig maken aan het bestendigen van de structurele onrechtvaardigheden en machtsverschillen die het wil bestrijden.

In de bijdragen aan deze speciale reeks zijn enkele van de uitdagingen en vragen onderzocht die al deze initiatieven en denkoefeningen oproepen. Ze stellen met name de geschiktheid van transitionele justitie ter discussie als kader voor het omgaan met het koloniale verleden en het soort historisch herstelmodel dat transitionele justitie kan bieden. Op basis van de ervaringen van verschillende landen zetten de artikelen vraagttekens bij de doeltreffendheid van gevestigde transitionele mechanismen - waarheidscommissies, herstelbetalingen, processen, herdenkingen, garanties van niet-herhaling - bij het streven naar gerechtigheid en genoegdoening voor historisch en langdurig onrecht, alsook bij het verwerken van intergenerationele trauma's die van het kolonialisme zijn geërfd. Wat uit deze beschouwingen naar voren komt, is dat transitionele justitie weliswaar nuttig kan zijn voor historisch herstel, maar dat ze te kampen heeft met politieke beperkingen (zoals ook vaak het geval is voor transitionele justitie in meer paradigmatische contexten) en dat de normatieve en ideologische kaders moeten worden herzien.

In juni 2022 is Valérie Arnould, *juridisch en beleidsadviseur transitionele justitie* bij ASF, tussengekomen voor de Bijzondere Parlementaire Commissie over het Belgische koloniale verleden. ASF heeft haar ervaring op het vlak van transitionele justitie kunnen delen en aanbevelingen gedaan, met name over het akkoord i.v.m. de herstelbetalingen voor de bevolking van de landen die vroeger door België gekoloniseerd werden en hun diaspora.



# East Africa office

In recent years, ASF has progressively adopted a regional approach to its activities in East Africa. In 2021, a Regional Office was created which is currently made up of three staff, in addition to the Regional Director and the respective Country Director for Uganda and Coordinators of Programs for Kenya and Tanzania.

Countries in East Africa share historical, economic, political, social and cultural ties, and have become increasingly integrated. In this context, issues of interest to ASF, such as the governance of natural resources, detention, or security and liberty, may cut across several countries. Lessons learnt when implementing programs in one country can therefore be of great significance to develop our action in other contexts.

Since its creation, a key role of the Regional Office has been to strategically compile and redistribute knowledge across all programs. This has allowed for synergies to be developed, while also leaving space for the contextualization of each intervention.

In addition to this, the creation of new roles dedicated to specific technical functions within the regional team has provided a way for ASF to improve methodological support to the various country teams, in areas such as research, monitoring and evaluation, strategic litigation, and advocacy.

A key priority for the Regional Office is also to identify opportunities for development at a regional level, including through the drafting of multi-country and regional projects. In March 2022, ASF launched a two-year project funded by the Belgian DGD entitled 'Protecting Civic Space: a Public Interest Litigation Approach'. Covering three countries in the region, the project aims to contribute to the advancement of the rule of law in East Africa through mobilizing civil society around regional human rights treaty bodies, mechanisms and instruments.

Moving forward, the Regional Office intends to keep strengthening ASF's presence at a regional level in East Africa. Whether through advocacy, strategic litigation, or other engagements with external stakeholders, efforts will continue throughout 2023 to ensure that ASF's work is visible and impactful in the region.

## Protecting Civic Space: A public interest litigation approach

In 2022, ASF's East Africa office launched a project covering three countries in the region: Burundi, Tanzania and Uganda. The objective of the project is to contribute to the advancement of the rule of law through the understanding and usage of regional human rights treaty bodies, mechanisms and instruments by local civil societies organisations.



@Pixabay | eunseong0331

In practice, the project focuses on promoting the use of public interest litigation as a tool for influence, to bring about positive reforms in the areas of civic space and civil liberties. In its countries of intervention, ASF has identified existing and developing cases led by civil society organisations. Through the project, financial and technical support is provided to these cases, along with strategic reflection on how their reach can be amplified through advocacy and external engagements. A key aspect of the project, given its regional nature, will also be to support cases mobilizing regional mechanisms such as the East African Court of Justice, or the African Court on Human and People's Rights (ACHPR).

With support from the Pan African Lawyers' Union, ASF is working on legal submissions to the ACHPR on the right of association, which cover a dozen African states. Our observations and legal analyses led us to believe that practices and laws governing NGOs in many African states were in violation of the freedom of association. These submissions are aimed at upholding fundamental civil liberties and imposing a positive obligation on the states to reform the laws in force and to end the practices infringing on the right of association.



ASF is also providing financial and technical support to a constitutional petition brought by civil society organizations, including Chapter Four, before Uganda's Constitutional Court, to challenge the constitutionality of the Computer Misuse Act voted into law in October 2022. Though this controversial piece of legislation has been hailed by the government as a necessary protection of privacy in the digital age, it is perceived by many local CSOs as an infringement on the freedoms of expression and press.

## PROJECT LIST

- Partners:**  
Pan African Lawyers' Union
- Funding:**  
DGD
- Duration:**  
24 months (01/03/2022 to 29/02/2024)
- Budget:**  
EUR 250.000

## Protecting Civic Space: A Public Interest Litigation Approach



@ASF



## Le bureau

## Euro-Méditerranée

En 2018, ASF a pris la décision de créer un hub régional dans la région Euro-Méditerranée, basé à Tunis, dans le but de mutualiser les moyens et de renforcer et harmoniser son action dans la région. L'aspect novateur du bureau régional est d'assumer pleinement les liens historiques, économiques, politiques et culturels qui existent entre les deux rives de la Méditerranée, et de les prendre en compte pour mettre en place une action au niveau régional qui soit cohérente et efficiente.

Le hub Euromed est composé de cinq membres et des directeur.rice.s pays du Maroc et de la Tunisie. Il collecte et analyse des données de terrain afin d'orienter les processus décisionnels aux niveaux national et européen. Le hub encadre stratégiquement les bureaux de la région et identifie les opportunités de développement et de consolidation de réseaux partenariaux tant au niveau national que régional. Le hub apporte également un soutien technique aux bureaux pays en matière de gestion financière et de ressources humaines.



@ASF

Trois sujets éminemment transnationaux et globaux, qui façonnent, à leur manière, les relations entre les deux rives de la Méditerranée ont été identifiés et constituent les priorités thématiques pour la région :

1. La migration : tous les pays du sud de la méditerranée sont des pays d'origine (Tunisie, Maroc) et de transit (Algérie, Libye) de migrant.e.s. Du côté européen, la migration prend une place démesurée dans le débat public et les politiques mises en place par l'Union européenne et ses membres bafouent les droits fondamentaux des personnes migrantes.
2. Libertés et Sécurités : la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent peuvent donner lieu à des politiques publiques restrictives des libertés et de l'espace civique et entraver les transitions démocratiques et les libertés fondamentales des populations. C'est vrai au sud et au nord de la mer méditerranée, où une multiplication d'exceptions faites au principe de l'État de droit pour des raisons sanitaires et sécuritaires menace les « démocraties consolidées » du continent européen.
3. Lutte contre l'impunité des acteur.rice.s économiques : les intérêts économiques entretiennent un système de dépendance du Sud vers le Nord de la Méditerranée. La conduite des acteur.rice.s économiques européen.ne.s en Afrique a un impact important sur l'accroissement des inégalités sociales et sur l'environnement et peut, parfois, être un facteur déterminant de conflit (tant au niveau local, national qu'international).

### La campagne délits mineurs

La Campagne pour la décriminalisation de la pauvreté, du statut et de l'activisme, lancée en l'Afrique, en Asie du Sud, en Amérique du Nord et dans les Caraïbes, est portée par une coalition d'organisations de la société civile qui plaident pour la révision et l'abrogation des lois qui visent les personnes en raison de leur statut (social, politique ou économique) ou de leur activisme.

Dans de nombreux pays, la procédure pénale, les codes pénaux et les politiques de maintien de l'ordre continuent de refléter un héritage colonial. Des délits datant de l'époque coloniale, tels que le vagabondage, la mendicité ou le désordre, sont couramment utilisés contre les personnes les plus vulnérables (sans-abri, personnes porteuses d'handicaps, usager.ère.s de drogues, LGBTIQ+, travailleur.euse.s du sexe, personnes migrantes...), dans le seul but de criminaliser ce qu'elles représentent dans la société plutôt que les délits qu'elles ont commis.

Parallèlement, dans plusieurs de ces pays, on assiste à une instrumentalisation du droit pénal pour réprimer l'activisme et étouffer la dissidence. Les lois sur la sédition datant de l'époque coloniale et les lois plus récentes sur l'ordre public, par exemple, sont des outils omniprésents déployés par les États pour étouffer les protestations et limiter la liberté d'expression. Les États utilisent l'appareil sécuritaire, la justice et la détention à l'encontre de personnes et de groupes qui ne représentent pas un danger pour la sécurité des citoyen.ne.s, mais plutôt pour le maintien du statu quo et les privilèges d'une minorité.

Cet abus de pouvoir a un coût profond en termes de droits humains, se manifestant par la discrimination, le recours à la force létale, la torture, l'emprisonnement arbitraire et excessif, des condamnations disproportionnées et des conditions de détention inhumaines. Cette situation, à laquelle s'ajoutent des formes d'oppression croisées, basées sur le sexe, l'âge, le handicap, la race, l'origine ethnique, la nationalité et/ou la classe sociale de personnes déjà en situation de marginalisation. Les populations les plus touchées par cette criminalisation du statut, de la pauvreté et de l'activisme sont aussi celles qui sont le plus affectées par des phénomènes tels que la surpopulation carcérale, la détention provisoire, la perte de revenus familiaux, la perte d'un emploi, etc.

En 2021, la campagne, qui regroupe des avocat.e.s, des juristes, des membres du pouvoir judiciaire, des militant.e.s et des expert.e.s de plus de 50 organisations, a remporté des victoires importantes, notamment suite à des procès historiques contre diverses lois devant des tribunaux nationaux en Afrique. Nous pouvons citer l'adoption des principes sur la décriminalisation des délits mineurs par la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples et l'établissement par le Parlement panafricain en 2019 de lignes directrices pour une loi normative/modèle sur la police.

La Campagne représente donc une véritable opportunité pour un changement global des lois, politiques et pratiques pénales et sociales. Pour la première fois, la société civile se concentre sur les dysfonctionnements communs de la chaîne pénale et établit, entre autres, des liens entre la législation coloniale en matière de textes pénaux et la criminalisation de la pauvreté, dans un contexte mondial de rétrécissement de l'espace civique.

La campagne, à ce jour, est organisée à travers plusieurs comités : un comité mondial, dont ASF fait partie, et des sous-groupes thématiques et géographiques afin de garantir une meilleure représentativité des acteur.rice.s et un plus grand impact.

Avocats Sans Frontières est membre respectivement des comités de coordination des sous-groupes Francophonie et Afrique du Nord. Cette structuration voulue par la campagne vise à renforcer davantage les objectifs de recherche, les priorités et les cibles en matière de plaidoyer et de sensibilisation.

À l'occasion du 18ème Sommet de la Francophonie, qui s'est tenu à Djerba le 19 et le 20 Novembre 2022, ASF et ses partenaires au sein de la coalition Tunisienne pour la dépénalisation des délits mineurs et de la pauvreté, ont organisé un événement-parallèle à Djerba durant lequel des revendications ont été formulées à l'Organisation Internationale de la



CAMPAIGN TO  
**DECRIMINALISE  
 POVERTY & STATUS**

Francophonie (OIF), contenues dans un document public s'intitulant la « Déclaration de Djerba ». Les signataires estiment que l'OIF pourrait et devrait jouer un rôle central dans la promotion des valeurs des droits humains, et promouvoir la décriminalisation des infractions mineures qui, outre leur caractère discriminant, aggravent les phénomènes de surpopulation carcérale, qui sont eux-mêmes responsables de l'aggravation des conditions de détention inhumaines et dégradantes.

Le sous-groupe francophone, dont ASF est membre, a entamé une série de rencontres internes de concertation en mars 2023. Celles-ci doivent aboutir à la rédaction d'une charte qui rassemblera la vision et les objectifs communs de ses membres. Elle servira de base à la mise en place d'une stratégie de plaidoyer vis-à-vis des acteur.rice.s d'influence, à l'instar de l'Union européenne et ses États membres, l'Union Africaine et ses États membres, les différentes institutions européennes responsables des politiques de coopération, ainsi que les institutions et différents mécanismes des Nations Unies.

**LISTE DES PROJETS**

**Financement :**  
 Open Society Foundation

**Duration:**  
 2 ans (Avril 2022 > Mars 2024)

**Budget:**  
 USD 500.000

**Renforcer la résilience des acteur.rice.s de la société civile face au rétrécissement de l'espace civique dans la région de l'Afrique du Nord - «Petty Offences» (Délits mineurs)**





Fr

## ASF au Maroc

### La responsabilité sociale et environnementale des entreprises

Au Maroc, ASF s'engage pour promouvoir la protection des droits humains dans le secteur privé, et ce afin de contribuer à la pleine réalisation de l'objectif 8 de développement durable de l'Organisation des Nations Unies : Travail décent et croissance économique.

En partenariat avec le Rabat Social Studies Institute (RSSI), ASF travaille sur la question de la responsabilité sociale et environnementale des Entreprises (RSE). La RSE est un levier pour permettre le développement économique tout en protégeant les droits humains de la population. Aborder la responsabilité des entreprises à travers la perspective des droits humains, tels que reconnus par le droit international, fournit un cadre juridiquement stable susceptible de prévenir les atteintes aux droits humains qui pourraient être commises par les acteur.rice.s économiques.

Le Maroc a ratifié plusieurs conventions internationales relatives au respect des droits humains et au développement durable. On peut citer les objectifs de développement durable de l'ONU, les principes directeurs de l'ONU relatifs aux entreprises et aux droits humains, les principes directeurs de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE) et les normes fondamentales du travail de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Au niveau national, le Maroc a adopté un ensemble de programmes et de stratégies en matière de développement durable et de transition énergétique. Le pays a élaboré des codes de bonnes pratiques de gouvernance et un nouveau modèle du développement qui accorde une place centrale aux considérations sociales et environnementales. Mais malgré ces initiatives encourageantes, l'application pleine des engagements nationaux et internationaux en matière de RSE reste à réaliser.

Comme dans ses autres pays d'intervention, ASF cherche à contribuer, avec ses partenaires locaux, à promouvoir le respect des normes sociales et environnementales en vigueur, que leur origine soit le cadre législatif national ou le droit international. C'est dans cet esprit qu'ASF organise avec le RSSI le cycle de conférences « Entreprises et droits humains au Maroc ».

Ce cycle rassemblera une multiplicité d'acteur.rice.s : des acteur.ice.s institutionnel.le.s, des entreprises, des filiales de multinationales, des associations professionnelles, des syndicats, des journalistes, des académicien.ne.s et des membres de la société civile. Toutes les dimensions de la RSE y seront abordées : la dimension normative, la dimension éthique, la dimension environnementale, la dimension sociale, et



la dimension participative avec un focus sur le rôle de la société civile et la protection des consommateurs.

La dernière conférence du cycle sera consacrée à la présentation d'un état des lieux de la RSE au Maroc sur la base des résultats de l'évaluation réalisée par le Point de Contrôle National de l'OCDE. L'objectif de ce cycle est de créer un espace d'échange, de partage d'expériences et de réflexion constructive autour d'une conduite responsable et respectueuse des droits humains en entreprises.

©ASF

## LISTE DES PROJETS

### Partenaire :

Action de l'Union Féministe (Rabat et Tanger) ; Observatoire Marocain des Prisons ; Rabat Institute for Social Studies

### Financement :

Coopération Belge au Développement (DGD)

### Durée :

5 ans (2022-2026)

### Budget :

EUR 1.172.624

### Renforcer l'État de droit et le respect des droits humains, en garantissant l'accès à la justice et aux droits économiques et sociaux pour toutes et tous ainsi que la protection de l'espace civique



©ASF

ASF

# in Uganda



## BAIL IN UGANDA: A RIGHT OR A PRIVILEGE?

Bail <sup>1</sup> has increasingly become a contentious issue not only in Uganda but globally. Legal and social debates on the balance between public safety and the right to personal liberty rage on in public and political spaces. Those debates have been at the center of attention in Uganda as many have called for reform of the legislative framework regulating the access to bail and as efforts are made in that sense.

Lawmakers, civil society members, judiciary members and other actors have expressed many different and sometimes contradictory concerns about the current state of applications for bail and its grant in Uganda.

The president has openly protested some court decisions granting bail to murder suspects, arguing that this amounts to provocation of the public<sup>2</sup>, and the increase in capital crimes has led some to advocate for more stringent conditions for the grant of bail. Cases of exorbitant fines and unaffordable cash bails imposed on applicants for bail by courts are argued to be discriminatory because only the rich can afford to pay them. Overall concerns have been raised on the inconsistencies in the exercise of court discretions while considering conditions for bail.

Another dimension of the argument regards the cost of bail for the community. Maintaining people in detention has a price and people detained cannot support their family and contribute to the economy.<sup>3</sup> The overall cost of maintaining a detainee in Uganda to the treasury is 22,966 UGX per prisoner per day<sup>4</sup>. As of December 2022, the Ugandan prisons counted 74,414 prisoners of whom 35743 were remand Prisoners.<sup>5</sup> This brings the yearly cost of prisoners' maintenance to 1,708,991,924 UGX<sup>6</sup>, of which 820,873,738, more than half goes to pre-trial detainees daily.



1 Bail is the temporary release from custody by a court of law of an accused after providing security for future appearance in court on such conditions as the court considers reasonable.  
2 Katusiime Ian. "Museveni's Stand on Bail." The Independent 4th October 2021.  
3 Open Society Foundations, The Socioeconomic Impact of Pretrial Detention (2011) <https://www.justiceinitiative.org/uploads/84baf76d-0764-42db-9ddd-0106dbc5c400/socioeconomic-impact-pretrial-detention-02012011.pdf> 11ff.  
4 Around 6\$  
5 Uganda Prisons Service, Monthly Newsletter, (December 2022) <https://www.prisons.go.ug/sites/default/files/UGANDA%20PRISONS%20SERVICE%20Monthly%20Newsletter%20September%202021%20Edition.pdf>.  
6 Around 450.000\$

En

In December 2021, the Chief Justice issued proposed bail guidelines<sup>7</sup>. These were intended to complement the existing legal provisions on bail and promote uniformity and consistency by courts when considering bail applications. One of the goals of the proposed guidelines was to address the abuses in the use of pre-trial detention and the resulting prison overcrowding.

In February 2022, ASF and its partners submitted a memorandum to the Judiciary rules committee highlighting some of the key issues that hinder and impact negatively the treatment of pre-trial detainees. Some key recommendations were not considered. For example, the recommendation on Mandatory release of offenders on bail who have been in detention for 60 or 180 days for petty and capital offenders respectively without trial.

The Constitutional (*Bail Guidelines for Courts of Judicature*) (Practice) Directions, 2022 were however passed and launched by the Chief justice on 27<sup>th</sup> July 2022. Some clauses of the guidelines have since consequentially amended the Constitutional provision on bail especially clauses providing for mandatory bail for capital offences. Previously, the Chief Magistrates had jurisdiction to grant mandatory bail to capital offenders before their cases were committed to the High Court. With the coming into force of the bail guidelines, jurisdiction to grant mandatory bail to capital offenders is now limited to only the High Court<sup>8</sup>. This has further hindered access to justice for pre-trial detainees especially those charged with capital cases. Lately, release of capital offenders on mandatory bail has become challenging because those who manage to apply to the High court for release on mandatory bail get committed for trial before their files are called by the High Court. In areas where there is no High Court, prisoners have lost hope and have resorted to plead guilty under plea bargain as an alternative. The congestion levels have worsened in some prisons due to an increased number of remand prisoners.

7 "The Constitution (Bail Guidelines for Courts of Judicature) (Practice) Directions, 2021"  
8 (Para 10(3) and 11(3) of the constitution (bail guidelines for courts of judicature) (practice) directions, 2022  
9 in the case of Kalali Stephen Vs Attorney General Constitutional Petition No 32of 2022



In Uganda, ASF in partnership with the Legal Aid Service Providers Network (LASPNET) is implementing a three-year project titled 'Protecting procedural and constitutional rights through access to justice', funded by the Austrian Development Cooperation (ADC).

Under the project, ASF has enlisted paralegals and advocates to monitor violations of procedural and constitutional rights and provide legal assistance in eight districts in Uganda. Since the start of the project, more than 4,000 cases of violation of pre-trial detention rights were registered; of these 2,047 were found in prisons. Over two thirds of detainees reached in prisons were reported to have exceeded the mandatory bail period which is a violation of their right to bail and a continued violation of procedural rights. Also, ASF undertook a baseline study on the socio-economic profile of detainees and the grounds for their incarceration. One of the key findings from the study was that 30% of the detainees did not know of the right to apply for bail and thus had overstayed on remand.

In an effort to pursue its advocacy efforts in favor of pre-trial detainees' rights, ASF in partnership with Ssekaana Associated Advocates and Consultants and an individual petitioner, Stephen Kalali, have petitioned the Constitutional Court to challenge some provisions of the Bail Guidelines<sup>9</sup>. It is hoped that this will shade more light on the anomalies in the law and practice on bail.

## A FEW FIGURES FOR 2022

### Pre Trial Detention

- 1 refresher training for paralegals conducted; 24 participants (18 males, 6 females)
- 1 orientation meeting for additional members of the pool of lawyers and paralegals; 4 paralegals and 3 advocates (1 female, 6 males)
- Knowledge, Attitudes and Practices (KAP) research conducted to inform knowledge gaps on pre-trial detention
- 1 advocacy forum held in Masindi district with local authorities and criminal justice actors; 31 participants (16 males, 15 females)
- 1 radio talk show held in Kitgum to discuss access to justice to survivors of gender based violence and the referral pass way for the survivors
- Community sensitization conducted in Palabek Refugee settlement in Lamwo district; 60 participants (43 females, 17 males)
- 1 dialogue held in Lamwo with state actors, local leaders and cultural leaders; 33 participants (14 females, 19 males)
- 1 legal aid camp held in Lamwo prison; 80 inmates (6 females, 74 males)
- A training manual for training of lawyers developed
- Regional trainings for advocates and state actors on identification and enforcement of constitutional and procedural rights of pre-trial detainees conducted; 112 (64 males, 48 females)
- 4,181 beneficiaries of free legal consultations reached; 3,684 males, 497 females
- 631 bail applications and 524 police bond applications filed; 497 granted bail (79% of the applications), 420 granted police bond (80% of the applications)
- 3 coordination forums held in Arua, Gulu and Kitgum; 104 participants (69 males, 35 females)
- 1 satisfaction survey conducted with beneficiaries of legal aid services; 226 beneficiaries (183 males, 43 females)
- A petition filed in partnership with Center for Public interest Law challenging the constitutionality of the continued detention of the petitioners for 3 to 6yrs after committal for trial
- A memorandum submitted to the Judiciary Rules Committee to challenge the bail guidelines issued by the Chief Justice; 5 of the 10 recommendations made were adopted by the committee

### Natural Resources Governance

- Final Conference on Business and Human Rights under the Theme: "A Human Rights Based Approach To Natural Resource Governance"; 126 (85 males, 41 females)
- 2 mapping missions conducted in Bunyoro sub region in the districts of Hoima, Kikuube, Buliisa (8 participants; 5 males, 3 females) and Karamoja sub-region in Mbale district; 9 participants (7 males, 2 females) respectively.
- Coaching and data follow up visit conducted for community based monitors and mediators in Hoima, Buliisa and Kikuube; 20 (14 males, 6 females)
- Community dialogues held with Local grievance management committees in Butimba, Kihooko and Kikuube T/C; 62 (51 males, 11 females)
- Evidence based dialogues held with duty bearers in Hoima district; 47 participants (40 males, 7 females)
- Legal empowerment sessions conducted for human rights monitors and mediators in Kikuube district; 67 participants (53 males, 14 females)
- 4th Annual Symposium on Business and Human Rights in Uganda; 214 (92 males, 122 females)

### FATE

- National conference on Access to Justice for women under the theme; "A holistic approach to access to justice for women in Uganda, Emerging issues and opportunities"; 100 participants were in attendance (69(40F, 29M) physically, 31 virtually)
- 1 satisfaction survey conducted with beneficiaries of the main access to justice services provided under the project i.e mediation, legal aid and protection services; 320 beneficiaries engaged (199 females, 121 males)
- 1,021 women accessed first line legal information and support through the I-Nodes application, a digital platform for legal aid
- 2 dialogues held with religious, cultural and community leaders in Kamuli and Namutumba; 93 participants (56 females, 37 males)
- 4,273 people (2,484 females, 1,789 males) reached through 39 community sensitizations conducted across Kamuli, Namutumba, Moroto and Lamwo districts
- 1,399 walk-in clients (1,136 females, 263 males) provided with legal advice, counselling and consultations through the advisory centres in Kamuli and Namutumba
- 103 women with 37 minors provided with temporary shelter at the GBV shelters for survivors of GBV in Kamuli and Namutumba
- 414 cases for mediations were handled by community based mediators (831 beneficiaries; 410 females, 421 males), 116 women provided with legal assistance (49 cases concluded, 13 releases secured with 64 cases still pending)
- Support provided to 2 legal aid service providers, FIDA Uganda and PAL Legal Aid Clinic
- Legal aid camp conducted in Lamwo to provide legal aid to refugees and host communities, 37 cases registered (32 females, 5 males)
- Psychiatric support provided to 61 female prisoners, family visits for 93 women conducted or re-socialization after their release from prison and general medical treatment provided to 160 women across Jinja, Mbale and Soroti prisons
- 129 women empowered with entrepreneurship skills for self-employment or employment after release
- Training of Trainers conducted for 20 prison staff (13 females, 7 males) from the training school.
- Training for 39 district women councilors from Kamuli and Namutumba conducted
- Participation in the 16 days of activism campaign against GBV under the theme, "Unite, activism to end violence against women and girls" through various activities such as the legal aid camp, press conference etc.

### Transitional Justice

- Trial Monitoring for the Kwoyelo case
- Radio talk show held on Mega FM to share updates on the ongoing Kwoyelo trial with the victims and general community of Pabbo and Lamogi, Amuru district
- 3 community outreaches conducted in Lamogi and Pabbo sub counties in Amuru district to engage with the communities to share progress of the case; 495 participants (195 males, 300 females)

## PROJECTS

### From Access to Equality (FATE); Empowering Women to Access Justice in Uganda

**Partners:**  
Barefoot law, PRI & Uwonet

**Funding:**  
Netherlands embassy in Uganda

**Duration:**  
48 months (April 2021 – March 2025)

**Budget:**  
EUR 4.000.000



©ASF

### Empowering Communities and Civil Society to Demand for Good Governance in Natural Resources Management

**Partners:**  
ANARDE

**Funding:**  
EU

**Duration:**  
26 months (January 2020 – February 2022)

**Budget:**  
EUR 500.000



©ASF

### Empowering Civil Society for Inclusive Development



©ASF

**Partners:**  
Civic Response on Environment and Development (CRED), The Africa Centre for Energy and Mineral Policy (ACEMP)

**Funding:**  
Belgium Development Cooperation (DGD)

**Duration:**  
5 years (January 2022 – December 2026)

**Budget:**  
EUR 1.607.474

### PTD - Pre-trial Detention; Protecting Constitutional Rights

**Partners:**  
LASPNET

**Funding:**  
Austrian Development Cooperation

**Duration:**  
36 months  
(November 2020 > October 2023)

**Budget:**  
EUR 1.200.000



©ASF



ASF

## en République Centrafricaine

### Les défis de la détention en République centrafricaine

Depuis 2015, ASF porte une attention particulière à la problématique de l'enfermement en République centrafricaine (RCA). En partenariat avec le Barreau, des avocat.e.s et la société civile, ASF mène des actions de sensibilisation des détenu.e.s, de monitoring des conditions de détention, offre des services juridiques aux détenu.e.s et effectue un travail de plaidoyer afin que la réforme de la justice (politique sectorielle de justice) entamée dans le pays soit pleinement mise en œuvre. ASF est en dialogue avec le Ministère de la justice, l'administration pénitentiaire, les forces de police, les magistrat.e.s et les avocat.e.s pour mettre en évidence les réalités du terrain sur les questions de détention.

En mars 2022, ASF a réalisé une étude qui aborde de façon approfondie les enjeux liés à la détention en RCA. Le rapport «Les pratiques de privation de liberté en République centrafricaine, reflets d'une justice de crise et d'une justice en crise», réalisé avec le bureau Inanga et avec le soutien financier de l'Union européenne, pointe du doigt des pratiques de criminalisation de la pauvreté et un recours abusif à la détention préventive.

En effet, et même si comparativement, la RCA présente un taux d'enfermement plutôt bas, on constate ces dernières années une explosion du nombre de personnes détenues, notamment en raison d'un re-

cours accru à la détention avant jugement. Plus de 80 % des détenus à Ngaragba, la principale maison d'arrêt du pays, sont en attente de leur procès. La prison, initialement conçue pour accueillir au maximum 400 personnes, compte actuellement plus de 1400 prisonniers. Parmi eux, beaucoup sont incarcérés au mépris des normes centrafricaines et des standards internationaux.

La République centrafricaine traverse des crises politiques et sécuritaires récurrentes qui secouent le pays depuis plusieurs années. Dans ce contexte, l'État tente de réaffirmer sa présence et son autorité, l'appareil judiciaire semble être utilisé exclusivement à des fins répressives, sous la pression des autorités nationales et des partenaires internationaux.

Selon de nombreux acteurs.rices, cette situation de crise justifie une justice de crise. Parmi les personnes détenues avant jugement, beaucoup sont poursuivies pour des infractions directement liées à cette situation de crise : association de malfaiteur.euse.s, atteinte à la sûreté de l'État, rébellion, détention d'armes, etc. Leur culpabilité est souvent présumée par les juges en charge de leur placement et de leur maintien en détention.

Dans un pays qui aspire à la justice et où les dirigeant.e.s considèrent la lutte contre l'impunité comme une priorité, le recours à la détention avant jugement semble être une pratique peu remise en question. Comme l'exprime amèrement un Haut Ma-

gistrat du Siègre dans l'étude précitée, «il vaut mieux enfermer un.e innocent.e que mettre un.e criminel. le en liberté». Ainsi, les principes fondamentaux du droit, tels que la présomption d'innocence et le droit à une défense équitable, sont souvent relégués au second plan au profit de considérations politiques et de la nécessité de rétablir la paix et la cohésion sociale.

En juin 2022, lors d'un atelier organisé sous l'égide du Ministère de la Justice, l'étude a été présentée à l'ensemble des acteur.rice.s de la justice. Cet événement réunit des haut.e.s magistrat.e.s, des président.e.s de cour, des magistrat.e.s du siège et du parquet, des juges d'instruction, des avocat.e.s, ainsi que des représentant.e.s d'organismes internationaux tels que les agences des Nations-Unies, les représentations de l'Union européenne et des Etats-Unis, mais aussi des ONG internationales. Les discussions ont abouti à l'obtention d'un consensus sur la gravité de la situation et les constats rapportés par ASF et ses partenaires. Les participant.e.s se sont accordé.e.s sur une série de recommandations

à mettre en place urgemment. Parmi ces recommandations, on peut par exemple évoquer la nécessité de rendre des décisions de justice dans des délais plus courts et de former davantage les magistrat.e.s du parquet et les juges d'instruction en charge du suivi des dossiers des personnes détenues.

Grâce à la mise en lumière des conditions de détention et le rapportage des expériences de terrain des acteur.rice.s locaux.les, la question de la détention est devenue une priorité pour le Ministère de la justice centrafricain. En octobre 2022, l'inspection générale des services judiciaires a été renforcée. Celle-ci est désormais compétente et outillée pour agir directement sur les questions de détention.

En 2023, ASF poursuit son travail en partenariat avec les acteur.rice.s locaux.les, notamment judiciaires et pénitentiaires, ainsi que son plaidoyer auprès des autorités pour que les engagements pris donnent lieu à des réformes structurelles offrant des solutions durables au problème de la détention en RCA.

### LISTE DES PROJETS

#### Défenseuses des droits humains, actrices de la consolidation de la paix

**Financement :**  
United Nations Peace Building Fund

**Durée :**  
18 mois (Février 2021- Aout 2022)

**Budget :**  
USD 1.500.000



©ASF

#### Améliorer l'accès à la justice et la protection des droits humains en RCA

**Partenaires :**  
IFJD, CADJ, MEFP, OJLD, CPDE, Barreau centrafricain, CNDHLF, UMIRR

**Financement :** Union européenne  
**Durée :** 36 mois (janvier 2020-décembre 2022)  
**Budget :** EUR 1.400.000

#### Contribuer au respect durable du droit au procès équitable et des droits inhérents à la personne humaine pour les femmes accusées de sorcellerie en RCA

**Partenaires :**  
Organisation des Jeunes Leaders pour le Développement (OJLD) à Bouar ; Centre pour la Promotion et la Défense des Droits de l'Enfant (CPDE) à Berberati ; Maison de l'Enfant et de la Femme Pygmée (MEFP) à Nola ; Les avocats du Barreau de Centrafrique ; Le Ministère de la Justice, notamment le Groupe Thématique 3 de la cellule de mise en œuvre de la politique sectorielle Justice ; Le Ministère de la Promotion de la Femme, de la Famille et de la protection de l'Enfant

**Financement :** Union européenne  
**Durée :** 12 mois (février 2021 > février 2024)  
**Budget :** EUR 300.000

#### Promouvoir les garanties procédurales et l'accès à la justice des femmes centrafricaines en résorbant les inégalités de genre

**Financement :** Union européenne  
**Durée :** 18 mois (15 août 2022 > 14 février 2024)  
**Budget :** EUR 60.548

#### Appui au Corps Spécial des Avocats (CSA) de la Cour Pénale Spéciale (CPS)

**Financement :** MINUSCA  
**Durée :** 16 mois (février 2021 > juin 2022)  
**Budget :** USD 150.000



ASF

## en République démocratique

## du Congo

### Lutter contre la surpopulation carcérale et les détentions illégales en République démocratique du Congo

En décembre 2022, selon les chiffres officiels partagés par l'administration pénitentiaire, la population carcérale dans les 142 prisons recensées en République démocratique du Congo (RDC) s'élevait à 44.536 personnes. Les personnes incarcérées en RDC sont victimes de violations graves de leurs droits fondamentaux, notamment ceux relatifs au respect des garanties procédurales et au droit à des conditions de détention dignes et respectueuses des standards internationaux. Parmi elles, environ 70% est en attente de jugement. Dans 4 des principales prisons centrales du pays (Kinshasa, Goma, Matadi et Mbuji-Mayi), le taux de surpopulation moyen est de 720%.

Le recours abusif à la détention préventive, la lenteur et les entraves administratives, le dysfonctionnement structurel des appareils judiciaire, pénitentiaire et sécuritaire du pays, l'absence d'un système d'aide légal garantissant l'accès à un avocat.e, le manque de personnel qualifié, un budget insuffisant et un accès trop limité à la libération sous caution sont autant de facteurs qui expliquent ce niveau alarmant de surpopulation des centres de détention.

Ces dysfonctionnements structurels touchent de façon disproportionnée les populations en situation de vulnérabilité, notamment celles en situation de vulnérabilité socio-économique.

Face à ces constats, ASF, en partenariat avec des acteurs locaux, renforce l'accès à la justice des populations les plus vulnérables en situation de détention en RDC. En 2022, ASF a travaillé en collaboration étroite avec les Barreaux et les organisations de la société civile actives dans le milieu carcéral, et est intervenue dans 8 prisons centrales de 6 provinces (Kinshasa, Ituri, Kongo Central, Kasai, Kasai Oriental, et Nord Kivu).

- 1.820 personnes en détention ont été identifiées, rencontrées et orientées vers les services appropriés lors des descentes de monitoring dans les prisons.
- ASF et ses partenaires ont garanti l'accès à l'aide légale de première ligne (via des consultations juridiques gratuites proposées par les Bureaux de Consultation Gratuites des Barreaux) à 3.511 personnes en situation de détention.
- 2.162 adultes détenu.e.s et enfants en situation de placement dans des centres pénitentiaires ont bénéficié d'une assistance judiciaire gratuite par un.e avocat.e et 19 personnes en grave situation de vulnérabilité et/ou de vulnérabilité psycho-médico-sociale ont reçu un appui psychosocial après leur remise en liberté.
- Les interventions d'ASF ont permis le renforcement de capacités et l'accompagnement technique de 92 avocat.e.s et d'observateur.ice.s des prisons congolaises.

La portée de l'intervention d'ASF et de ses partenaires reste pourtant limitée au vu du caractère structurel et de la magnitude du problème de la surpopulation carcérale en RDC. Des réformes institutionnelles coordonnées sont nécessaires. Parmi elles, on peut citer la nécessité de mettre en place des mécanismes de contrôle et de redevabilité efficaces et crédibles, mais aussi d'offrir des services multisectoriels complémentaires aux personnes détenues. ASF et ses partenaires mènent un travail de sensibilisation afin de promouvoir des mécanismes extra-judiciaires de

résolution de conflits et le recours à des mécanismes de justices locales pour le traitement des délits mineurs ou bénins afin de lutter contre la surpopulation carcérale endémique en RDC.

Enfin, ASF déploie des efforts de plaidoyer au niveau provincial et national pour promouvoir un changement structurel et durable en faveur du respect des droits humains des personnes détenues en RDC.

## LISTE DES PROJETS

### Protéger les droits et libertés des porte-voix des populations congolaises

Partenaires :	Financement :	Durée :	Budget :
Barreaux de Kinshasa/Matete, Lubumbashi et Mbuji-Mayi	Ambassade des Pays-Bas	3 ans (Juillet 2021 > Juillet 2024)	EUR 1.110.000

### Soutenir les efforts de la lutte contre l'impunité en RDC

Partenaires :	Financement :	Durée :	Budget :
TRIAL International, RCN Justice & Démocratie	Union Européenne	3 ans (1er mars 2019 > 28 février 2022)	EUR 2.052.974

### Promouvoir la pleine et effective réalisation des droits des populations en République Démocratique du Congo

Partenaires :	Financement :	Durée :	Budget :
Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (SOFEPADI), Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP), CDJP Matadi	Coopération belge au développement	5 ans (1er janvier 2022 > 31 décembre 2026)	EUR 1.820.883

### Programme d'Appui à la Réforme de la Justice (phase 2)

Partenaires :	Financement :	Durée :	Budget :
Barreau de Kinshasa/Matete, Ituri et Kasai, ONG Promotion des Droits de l'Homme et de la Justice (PRODHJ), Programme d'Actions pour le Développement Intégral (PADI), Réseau d'Action pour le Développement et le Progrès Intégrés (RADPI), Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (SOFEPADI), Association des Femmes Juristes Congolaises (AFEJUCO), Forum des Femmes pour la Bonne Gouvernance et le Développement (FFBGD)	Union européenne	3 ans (février 2022 > janvier 2025)	EUR 3.391.216,19

### Placer les intérêts des populations locales au cœur de la gestion des ressources naturelles : transparence, redevabilité et protection des droits

Partenaires :	Financement :	Durée :	Budget :
Cadre de Concertation de la Société Civile de l'Ituri sur les Ressources Naturelles (CdC/RN), Commission Diocésaine Justice et Paix de Boma (CDJP-B)	Ambassade de Belgique	4 ans (octobre 2018 > septembre 2022)	EUR 1.700.000



ASF

## in Tanzania

### Empowering communities and civil society for a fairer management of natural resources

International Peace Information Service (IPIS) and ASF launched a partnership in 2022 in Tanzania for a project which aims to empower Tanzanian communities and civil society organisations to engage government and industry to better protect access to justice, good governance and human rights for the communities affected by the development of the extractive industry in four regions, namely Tanga, Mara, Shinyanga and Manyara.

The project has three main objectives: (i) documenting human rights issues; (ii) fostering access to remedy and (iii) facilitating evidence-based dialogues to promote policy change.

ASF's main role is to assist justice seekers in accessing judicial or non-judicial remedies for human rights violations through capacity-building activities for legal

aid service providers and affected communities. Given the risks encountered by human rights defenders, ASF also intends to ensure the legal protection of those facing arbitrary arrests or others forms of intimidation. Lastly, ASF will make use of strategic litigation to advance communities' rights as well as broader social and policy goals related to the extractive industry.

In November 2022, ASF, IPIS, and local partners Business and Human Rights Tanzania (BHRT) and Hakikasilimali gathered to define strategic orientations for the programme and identify key points for collaboration. ASF also launched its first activity under the project, namely a research study on access to legal remedies for communities affected by extractive industries.

En

©Unsplash | Mariola Grobelska

## PROJECTS

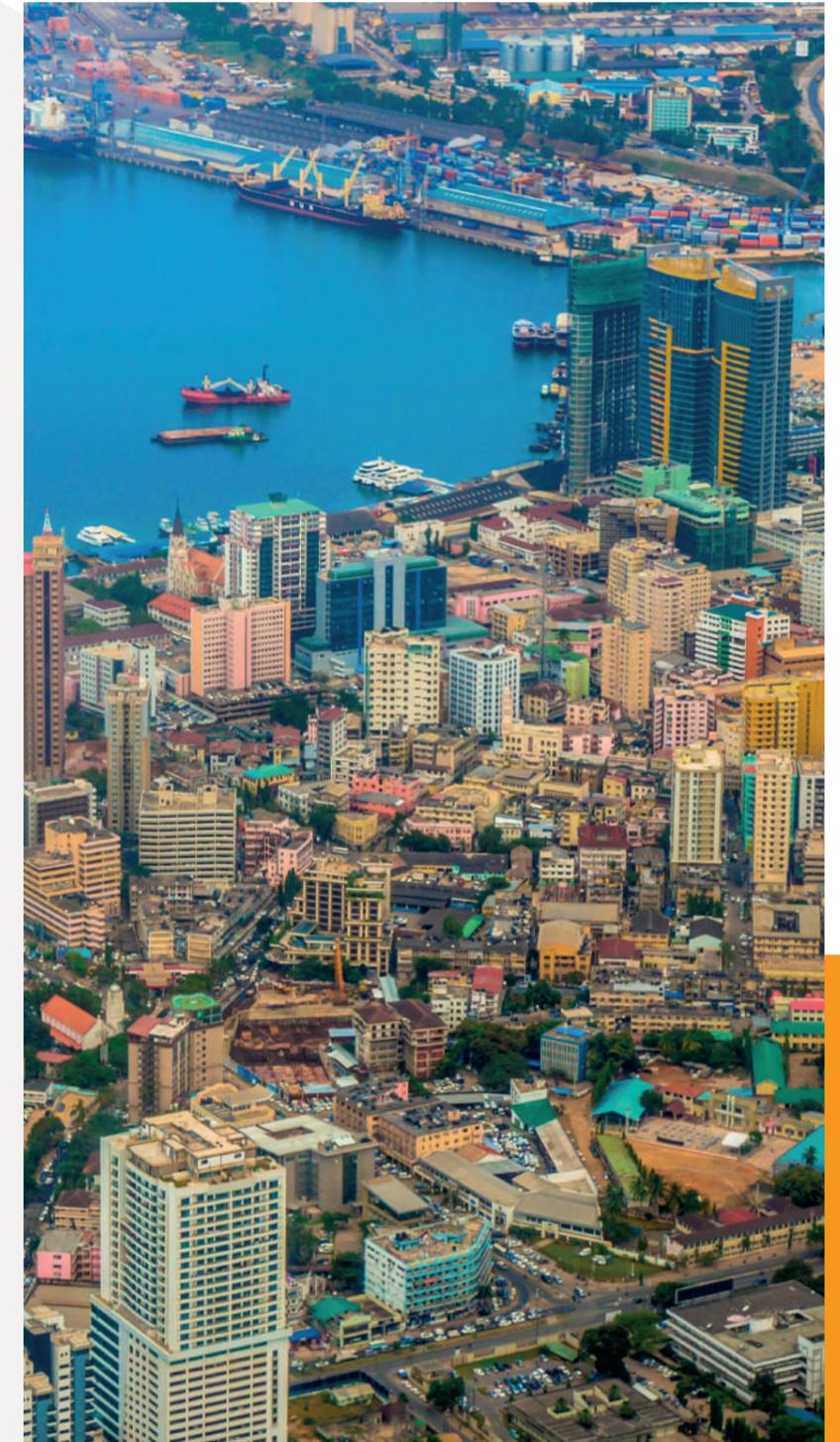
**Partners:**  
International Peace Information Service (IPIS)

**Funding:**  
Belgian Development Cooperation (DGD)

**Duration:**  
5 years (01/01/2022 to 31/12/2026)

**Budget:**  
EUR 3.295.603

Empower Tanzanian communities and civil society organizations (CSOs) to engage government and industry in fostering access to justice, good governance and human rights in natural resource governance.



©Unsplash | Peter Mitchell



## ASF en Tunisie

### Protéger les droits des personnes en situation de vulnérabilité à l'heure de la dérive autoritaire du régime présidentiel

Depuis le 25 juillet 2021, et l'activation par le président Kaïs Saïed de l'article 80 de la constitution, la transition démocratique a connu un coup d'arrêt en Tunisie. La dérive autoritaire du régime présidentiel risque d'avoir raison de tous les acquis, en matière de droits et de libertés, réalisés depuis la Révolution de 2010-2011. Le président tunisien s'attaque directement à l'État de droit et met en place, malgré le peu d'enthousiasme suscité dans l'opinion publique, son plan de gouvernance basé sur un nouveau système dit de « gouvernance par la base » ou de « pyramide inversée ». C'est dans cet esprit qu'il a promulgué une nouvelle constitution écrite par ses soins, sans consultation, et votée avec un très faible taux de participation lors d'un référendum organisé le 25 juillet 2022.

Le président entraîne le pays dans une spirale répressive et autoritaire dans laquelle les fondements de l'État de droit sont remis en cause.

Dans la nouvelle constitution, la magistrature se voit dorénavant définie comme une fonction et non plus un pouvoir. Le Conseil Supérieur de la Magistrature, un des acquis majeurs de la Constitution de 2014, a été dissout, remanié à la guise du Président et vidé de son essence. ASF et plusieurs autres organisations internationales et de la société civile tunisienne

condamnent cette décision et avertissent quant aux menaces qu'elle fait peser sur l'indépendance de la Magistrature en consacrant la subordination du pouvoir judiciaire au pouvoir exécutif. Le limogeage de 50 magistrat.e.s par simple décret du Président, sans respect des procédures habituelles, ne fait que confirmer les craintes de la société civile.

Lors de l'Examen Périodique Universel (EPU) de 2017 de l'Organisation des Nations Unies (ONU), la Tunisie s'était engagée à renforcer ses politiques de promotion des droits humains. Depuis rien n'a changé, au contraire, le pays recule. ASF, du fait de son statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l'ONU, a organisé un Side-event au Palais des Nations à Genève afin d'avertir sur la situation de droits humains en Tunisie sur les cinq années écoulées entre l'EPU de 2017 et celui de 2022. Lors de cet événement, des figures emblématiques de la société civile tunisienne ont exposé les atteintes à l'Etat de droit, l'indépendance de la justice, la liberté d'expression et de la presse, aux libertés individuelles et aux droits des personnes LGBTQI++ ainsi qu'aux droits des personnes migrantes, réfugiées et demandeuses d'asile.

L'équipe d'Avocats Sans Frontières en Tunisie continue par ailleurs, en collaboration avec ses partenaires, d'accompagner les personnes en situation de

vulnérabilité, notamment en leur offrant des services d'aide légale. Une attention particulière est accordée aux personnes migrantes, réfugiées et demandeuses d'asile, notamment les personnes migrantes en situation irrégulière dans le cadre du projet ProMiTAD. Cette action est d'autant plus nécessaire que la politique tunisienne en matière de migration est extrêmement répressive et alors que le pays ne s'est toujours pas doté d'un cadre législatif pour encadrer l'asile.

Dans le cadre des projets Twensa Kifkom, All4All et VIH et Droits Humains, ASF soutient également les personnes LGBTQI++, qui subissent un harcèlement policier et judiciaire quotidien en Tunisie.

## LISTE DES PROJETS

**Partenaire :**  
Al Bawsala et le Forum Tunisien pour les Droits Économiques et Sociaux

**Durée :**  
5 ans (Septembre 2018 > Septembre 2023)

### La ROUJOU3 Never again La justice transitionnelle en Tunisie



©ASF

### Soutenir les personnes LGBTQI+ dans la lutte pour leurs droits



©ASF

**Partenaires :**  
Damj et l'Association tunisienne de défense des libertés individuelles (ADLI)

**Durée :**  
5 ans (Novembre 2018 > Octobre 2025)

## Appui à la société civile pour l'amélioration des conditions de détention et la réinsertion en Tunisie

**Partenaires:**  
Association Tunisienne de Lutte contre les MST et le SIDA (ATL)

**Financement:**  
Union européenne

**Durée:**  
4 ans (Juin 2018 > Mai 2022)



©ASF

## Promouvoir un modèle de développement fondé sur les droits humains

**Partenaires :**  
Forum Tunisienne pour les Droits Économiques et Sociaux, IWATCH

**Financement :**  
Union européenne

**Durée :**  
3 ans (Novembre 2019 > Mars 2023)

## Poursuivre les efforts pour assurer le respect des droits des détenu.e.s

**Partenaires :**  
Ligue Tunisienne des Droits de l'Homme

**Durée :**  
4 ans (Août 2019 > Décembre 2024)

## Renforcer l'action de la société civile pour défendre les droits humains dans le contexte de la lutte contre le terrorisme

**Financement :**  
Open Society Foundation

**Durée :**  
39 mois (Janvier 2020 > Mars 2022)

## Garantir l'État de droit durant la crise pandémique

**Financement :**  
Open Society Foundation

**Durée :**  
18 mois (Octobre 2020 > Mars 2022)

## Renforcement de la société civile émergente

**Partenaires :**  
OXFAM, ONL, Forum Tunisienne pour les Droits Économiques et Sociaux

**Financement :**  
Union Européenne

**Durée :**  
5 ans (Mars 2021 – Février 2026)

## Protection des migrants en Tunisie et accès aux droits fondamentaux (ProMiTAD)

**Partenaires :**  
Médecins du monde (MDM), Tunisie terre d'asile (TAT) et Save the Children

**Financement :**  
Union européenne, la Coopération suisse

**Durée :**  
3 ans (Décembre 2021 > Décembre 2024)

## Promouvoir la mise en œuvre des droits et libertés constitutionnels par l'intermédiaire du système judiciaire

**Partenaires :**  
ADLI, Kawakibi

**Durée :**  
2 ans (Septembre 2021 > Septembre 2023)

## Réduire la servitude domestique en Tunisie

**Partenaires :**  
University of Massachusetts Lowell

**Durée :**  
5 ans (Octobre 2021 > Septembre 2026)

## Améliorer l'accès aux services de prévention et de traitement ainsi que des droits humains des populations clés en Tunisie

**Partenaires :**  
Office national de la famille et de la population ONFP

**Financement :**  
Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme

**Durée :**  
24 mois (Janvier 2022 -> Décembre 2023)

## Pour le droit à la différence et l'élimination de toutes les formes de discrimination en Tunisie

**Partenaires :**  
Minority Rights Group, Association pour la promotion du droit à la différence

**Financement :**  
Ambassade des Pays-Bas en Tunisie

**Durée :**  
36 mois (Août 2022 -> Juillet 2025)

## QUELQUES CHIFFRES EN 2022

- 39 procès observés
- 630 consultations juridiques fournies
- 346 personnes ont bénéficié d'une assistance judiciaire
- 32 formations organisées
- 533 personnes formées



©ASF



**Rapport financier**  
**Financial report**  
**Financieel verslag**

# Rapport financier

## Revenus et structure de financement

Les revenus de l'organisation se sont élevés à **€ 8.588.919** en 2022, ce qui représente une augmentation de **14 %** par rapport à 2021 où ils s'élevaient à € 7.532.224.

Cette augmentation concerne principalement les subsides de projets qui ont augmenté dans la majorité des pays d'intervention de l'organisation et, dans une moindre mesure, la récolte de fonds via la donation (+36k€ par rapport à 2021) ou le sponsoring (23k€).

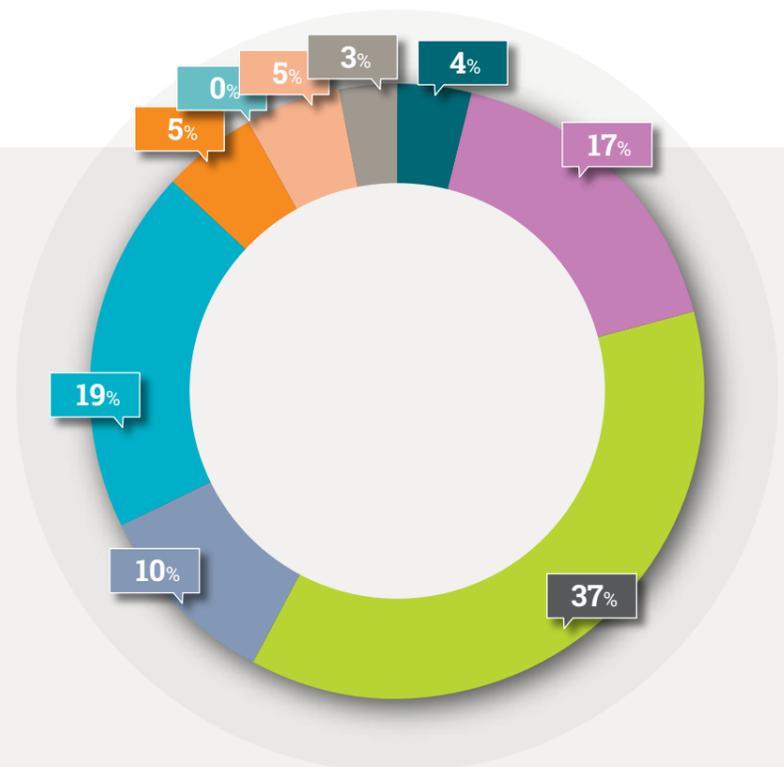
La structure de financement ne varie pas : ASF bénéficie toujours majoritairement de fonds publics (93%) et minoritairement de fonds privés : dons, cotisations et subsides de fondations privées.

## Origine des fonds

L'origine des fonds en 2022 se démarque par un bailleur assurant plus d'un tiers des financements de l'organisation, l'**Union européenne**, pour plus de **3 millions d'€**. Il est suivi de la Belgique (SPF Affaires étrangères et Coopération au Développement et ambassades) et ses entités fédérées (Wallonie-Bruxelles International) pour environ **1.5 million d'€**.

Les autres revenus proviennent des coopérations étatiques (principalement les Etats-Unis, Pays-Bas, France et Autriche), des Nations Unies, de la fondation Open Society et des dons et cotisations.

## Origine des fonds d'ASF en 2022



- Revenus Belgique et entités fédérées
- Revenus UE
- Revenus USA
- Revenus d'autres états
- Revenus UN
- Overheads
- Revenus Fondations
- Dons, subside à l'emploi et autres
- Revenus Partenaires (cofi)

## Répartition géographique des dépenses

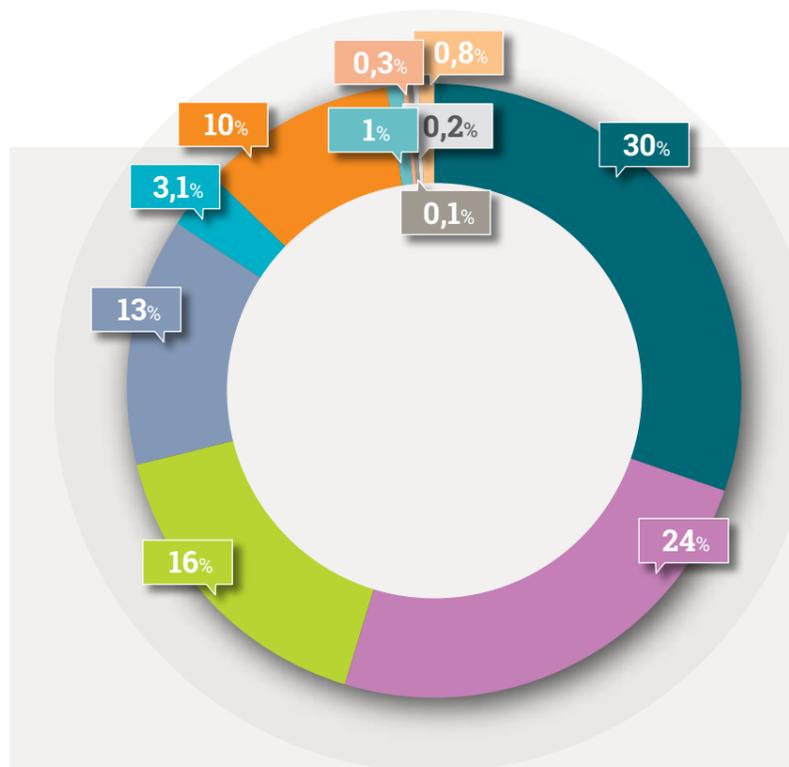
Les trois pays d'intervention d'ASF qui représente le montant de dépenses le plus important en termes de volume financier de projets sont **la Tunisie**, **la RDC**, et **l'Ouganda**, respectivement pour 2.6 million d'€ (30%), 2.1 million d'€ (24%) et 1.4 million d'€ (16%).

La Belgique représente **10%** des dépenses de l'organisation (885k€). Ce montant permet d'assurer le fonctionnement des services centraux (direction, finances, ressources humaines, communication) et de coordonner des projets globaux à toute l'organisation, comme la plateforme Justice ExPEERience et la conférence Lawyering for Change 2.

# 88%

## Taux de mise en œuvre

ASF a mis en œuvre **88%** du budget présenté à l'Assemblée Générale pour l'année 2022.



- Tunisie
- République Démocratique du Congo
- Ouganda
- République Centrafricaine
- Burundi
- Belgique
- Maroc
- Niger
- Kenya
- Tanzanie
- East Africa

## Dépenses par zones géographiques d'ASF en 2022

## Bilan et Compte de résultat (en EUR)

COMPTE DE RESULTAT		2022	2021
<b>I. Ventes et prestations</b>	<b>70/74</b>	<b>8.596.049</b>	<b>7.532.224</b>
A. Chiffre d'affaires	70	0	0
B. Cotisations, dons, legs, subsides et autres	73-74	8.596.049	7.532.224
B1. Autres produits d'exploitation	74	32.575	2.724
<b>II. Coût des ventes et prestations</b>	<b>60/64</b>	<b>-8.625.708</b>	<b>-7.503.043</b>
A. Services et biens divers	61	-5.928.396	-5.096.246
B. Rémunérations, charges sociales et pensions	62	-2.654.008	-2.369.118
C. Amortissements	630	-3.702	-1.144
D. Réductions de valeur	631/4	-362.463	-26.587
E. Provisions pour risques et charges	635/7	327.300	14.952
F. Autres charges d'exploitation	640/8	-4.439	-24.901
<b>III. Bénéfice d'exploitation</b>	<b>70/60</b>	<b>29.660</b>	<b>29.180</b>
<b>IV. Produits financiers</b>	<b>75</b>	<b>96.475</b>	<b>65.443</b>
<b>V. Charges financières</b>	<b>65</b>	<b>-65.507</b>	<b>-56.821</b>
<b>VI. Bénéfice courant</b>	<b>70/65</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
<b>VII. Produits exceptionnels</b>	<b>76</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>VIII. Charges exceptionnelles</b>	<b>66</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>IX. Bénéfice/perte de l'exercice</b>	<b>70/66</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
A. Bénéfice ou perte à affecter	70/69		
a. Bénéfice/perte de l'exercice à affecter	70/68	1.308	37.802
b. Bénéfice ou perte de l'exercice précédent	790		
B. Affectation aux capitaux propres	691/2		
C. Résultat à reporter	793/693	-73.881	-75.189



ASF adhère au Code éthique de l'Association pour l'éthique dans la recherche de fonds (AERF). Ceci implique que les donateurs, collaborateurs et employés sont informés au moins annuellement de l'utilisation des fonds récoltés.

BILAN		2022	2021
<b>ACTIF</b>			
Actifs immobilisés	20/28	42.773	27.867
Immobilisations incorporelles	21	1.887	774
Immobilisations corporelles	22/27	6.026	1.931
A. Installations, machines et outillage	23	4.888	1.929
B. Mobilier et matériel roulant	24	1.138	2
Immobilisations financières	28	34.860	25.162
Actifs circulants	29/58	3.274.882	2.888.300
Créances à plus d'un an	29	5.586	
Créances à un an au plus	40/41	199.804	421.451
Valeurs disponibles	54/58	3.041.337	2.425.355
Comptes de régularisation	490/1	28.154	41.494
<b>TOTAL DE L'ACTIF</b>	<b>20/58</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>
<b>PASSIF</b>			
Fonds social	1	383.300	381.992
Fonds affectés	13	457.181	457.181
Bénéfice reporté	140		
Perte reportée	141	-75.881	-75.189
Subsides en capital	15		
Provisions pour risques et charges	16	472.730	800.031
Dettes	17/49	2.413.368	1.643.698
A. Dettes financières	43	0	0
B. Dettes commerciales	44	161.331	109.031
C. Dettes fiscales, salariales et sociales	45	129.369	116.054
C1. Impôts	450/3	40.343	62.532
C2. Rémunérations et charges sociales	454/9	89.026	53.522
D. Autres dettes	47/48	2.122.667	1.418.613
Dettes non productives d'intérêt (avance bailleurs de fonds)	489	2.122.667	1.418.613
Comptes de régularisation	492/3	48.257	90.447
<b>TOTAL DU PASSIF</b>	<b>oct-49</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>

Le résultat de l'année 2022, après provision est donc **positif** de **1.307 €**.

Ce résultat ne permet pas d'apurer nos pertes reportées des années précédentes mais permet tout de même d'atteindre l'équilibre budgétaire.

# +1.307€

## Ratios financiers

Avec un ratio de **liquidité** de **1,33** (1,67 fin 2021 et 1,33 en 2020) à fin 2022, l'organisation est en mesure de rembourser toutes ses dettes au moyen de ses actifs circulants ce qui démontre sa capacité à tenir ses engagements financiers.

Le ratio de **solvabilité** reste quant à lui stable par rapport à l'exercice précédent, il est de **12%** en 2022 contre 13% en 2021.



# Financial report

## Income and funding structure

The organisation's income amounted to **€ 8,588,919** in 2022, which represents an increase of **14%** compared to 2021 when it amounted to € 7,532,224.

This increase mainly concerns project grants, which have increased in the majority of the organisation's countries of intervention, and, to a lesser extent, fundraising via donations (+€36k compared to 2021) or sponsorship (€23k).

The funding structure remains the same: ASF still receives a majority of public funds (93%) and a minority of private funds: donations, membership fees and subsidies from private foundations.

## Geographical distribution of expenditure

The three countries of intervention of ASF that represent the largest amount of expenditure in terms of financial volume of projects are **Tunisia**, **DRC**, and **Uganda**, respectively for 2.6 million € (30%), 2.1 million € (24%) and 1.4 million € (16%).

Belgium represents **10%** of the organisation's expenditure (€885k). This amount is used to ensure the functioning of the central services (management, finance, human resources, communication) and to coordinate global projects for the whole organisation, such as the Justice ExPEERience platform and the Lawyering for Change 2 conference.

## Origin of funds

The origin of the funds in 2022 stands out with one donor ensuring more than a third of the organisation's funding, the **European Union**, for more than **€3 million**. It is followed by **Belgium** (FPS Foreign Affairs and Development Cooperation and embassies) and its federated entities (Wallonie-Bruxelles International) for **approximately €1.5 million**.

Other income comes from state cooperation (mainly the United States, the Netherlands, France and Austria), the United Nations, the Open Society Foundation and donations and contributions.

# 88%

## Implementation rate

ASF has implemented **88%** of the budget presented to the General Assembly for the year 2022.

## Balance sheet and income statement (in EUR)

Income statement		2022	2021
<b>I. Sales and services</b>	<b>70/74</b>	<b>8.596.049</b>	<b>7.532.224</b>
A. Total revenue	70	0	0
B. Membership fees, donations, legacies, subsidies and others	73-74	8.596.049	7.532.224
B1. Other operating income	74	32.575	2.724
<b>II. Cost of sales and services</b>	<b>60/64</b>	<b>-8.625.708</b>	<b>-7.503.043</b>
A. Services and other goods	61	-5.928.396	-5.096.246
B. Remuneration, social security charges and pensions	62	-2.654.008	-2.369.118
C. Amortization	630	-3.702	-1.144
D. Value reductions	631/4	-362.463	-26.587
E. Provisions for liabilities and charges	635/7	327.300	14.952
F. Other operating expenses	640/8	-4.439	-24.901
<b>III. Operating profit</b>	<b>70/60</b>	<b>29.660</b>	<b>29.180</b>
<b>IV. Financial products</b>	<b>75</b>	<b>96.475</b>	<b>65.443</b>
<b>V. Financial expenses</b>	<b>65</b>	<b>-65.507</b>	<b>-56.821</b>
<b>VI. Current profit</b>	<b>70/65</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
<b>VII. Extraordinary income</b>	<b>76</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>VIII. Extraordinary charges</b>	<b>66</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>IX. Profit/loss for the year</b>	<b>70/66</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
A. Profit or loss to be allocated	70/69		
a. Profit/loss for the year to be allocated	70/68	1.308	37.802
b. Profit or loss for the previous year	790		
B. Allocation to equity	691/2		
C. Result to be carried forward	793/693	-73.881	-75.189



ASF adheres to the Code of Ethics of the Association for Ethics in Fundraising (AERF). This means that donors, staff and employees are informed at least annually about the use of the funds raised.

BALANCE SHEET		2022	2021
<b>ACTIVE</b>			
Fixed assets	20/28	42.773	27.867
Intangible assets	21	1.887	774
Tangible fixed assets	22/27	6.026	1.931
A. Plant, machinery and equipment	23	4.888	1.929
B. Furniture and rolling stock	24	1.138	2
Financial assets	28	34.860	25.162
Working capital	29/58	3.274.882	2.888.300
Amounts receivable in more than one year	29	5.586	
Amounts receivable within one year	40/41	199.804	421.451
Available values	54/58	3.041.337	2.425.355
Accruals and deferred income	490/1	28.154	41.494
<b>TOTAL</b>	<b>20/58</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>
<b>PASSIVE</b>			
Social Fund	1	383.300	381.992
Affected funds	13	457.181	457.181
Reported profit	140		
Reported loss	141	-75.881	-75.189
Subsidies in capital	15		
Provisions for liabilities and charges	16	472.730	800.031
Debts	17/49	2.413.368	1.643.698
A. Financial debts	43	0	0
B. Commercial debts	44	161.331	109.031
C. Tax, salary and social security debts	45	129.369	116.054
C1. Taxes	450/3	40.343	62.532
C2. Remuneration and social charges	454/9	89.026	53.522
D. Other debts	47/48	2.122.667	1.418.613
Non-interest-bearing debt (lenders' advance)	489	2.122.667	1.418.613
Accruals and deferred income	492/3	48.257	90.447
<b>TOTAL</b>	<b>oct-49</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>

The result for the year 2022, after provision, is therefore **positive** by **1,307 €**.

This result does not allow us to clear our losses carried over from previous years, but it does allow us to achieve a balanced budget.

# +1.307€

## Financial ratios

With a liquidity ratio of 1.33 (1.67 at the end of 2021 and 1.33 in 2020) at the end of 2022, the organisation is in a position to repay all its debts using its current assets, which demonstrates its ability to meet its financial commitments.

The solvency ratio remains stable compared to the previous year, at 12% in 2022 compared to 13% in 2021.



# Financieel verslag

## Inkomsten- en financieringsstructuur

De inkomsten van de organisatie bedroegen in 2022 **€ 8.588.919**, wat neerkomt op een stijging met **14%** ten opzichte van 2021, toen dit € 7.532.224 bedroeg.

Deze stijging betreft hoofdzakelijk projectsubsidies, die in de meeste landen van de organisatie toegelaten zijn.

De financieringsstructuur is sinds vorig jaar niet veranderd: ASF ontvangt nog steeds het grootste deel van haar middelen uit openbare middelen (93%) en een minderheid uit private middelen: schenkingen, lidmaatschapsbijdragen en subsidies van private stichtingen.

## Geografische spreiding van de uitgaven

De drie interventielanden van ASF die de grootste uitgaven vertegenwoordigen in termen van de financiële omvang van de projecten zijn **Tunesië**, de **DRC** en **Oeganda**, respectievelijk voor € 2,6 miljoen (30%), € 2,1 miljoen (24%) en € 1,4 miljoen (16%).

België vertegenwoordigt 10% van de uitgaven van de organisatie (€ 885.000). Dit bedrag wordt gebruikt om de werking van de centrale diensten te garanderen (directie, financiën, personeelszaken, communicatie) en om organisatiebrede projecten te uitvoeren, zoals het platform Justice ExPEERience en de conferentie Lawyering for Change 2.

## Herkomst van de middelen

De herkomst van de middelen in 2022 valt op: één donor zorgt voor meer dan een derde van de financiering van de organisatie, de Europese Unie, voor meer dan 3 miljoen euro. Daarna volgen België (FOD Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking en ambassades) en zijn gefedereerde entiteiten (Wallonie-Bruxelles International) voor ongeveer 1,5 miljoen euro.

Andere inkomsten zijn afkomstig van overheids-samenwerking (voornamelijk de Verenigde Staten, Nederland, Frankrijk en Oostenrijk), de Verenigde Naties, de Open Society Foundation en giften en bijdragen.

# 88%

## Uitvoeringspercentage

AdZG heeft 88% van de aan de Algemene Vergadering voorgelegde begroting voor het jaar 2022 uitgevoerd.

## Balans en resultatenrekening (in EUR)

RESULTATENREKENING		2022	2021
<b>I. Verkoop en diensten</b>	<b>70/74</b>	<b>8.596.049</b>	<b>7.532.224</b>
A. Omzet	70	0	0
B. Lidgelden, giften, legaten, subsidies en overige	73-74	8.596.049	7.532.224
B1. Overige bedrijfsopbrengsten	74	32.575	2.724
<b>II. Kosten van verkoop en diensten</b>	<b>60/64</b>	<b>-8.625.708</b>	<b>-7.503.043</b>
A. Diverse diensten en goederen	61	-5.928.396	-5.096.246
B. Bezoldigingen, sociale lasten en pensioenen	62	-2.654.008	-2.369.118
C. Afschrijvingen	630	-3.702	-1.144
D. Waardeverminderingen	631/4	-362.463	-26.587
E. Voorzieningen voor risico's en kosten	635/7	327.300	14.952
F. Overige bedrijfskosten	640/8	-4.439	-24.901
<b>III. Bedrijfsresultaat</b>	<b>70/60</b>	<b>29.660</b>	<b>29.180</b>
<b>IV. Financiële opbrengsten</b>	<b>75</b>	<b>96.475</b>	<b>65.443</b>
<b>V. Financiële kosten</b>	<b>65</b>	<b>-65.507</b>	<b>-56.821</b>
<b>VI. Huidige winst</b>	<b>70/65</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
<b>VII. Buitengewone inkomsten</b>	<b>76</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>VIII. Buitengewone uitgaven</b>	<b>66</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>IX. Winst/verlies van het boekjaar</b>	<b>70/66</b>	<b>1.308</b>	<b>37.802</b>
A. Te bestemmen winst of verlies	70/69		
a. Te bestemmen winst/verlies van het boekjaar	70/68	1.308	37.802
b. Winst of verlies van het vorige boekjaar	790		
B. Toewijzing aan het eigen vermogen	691/2		
C. Over te dragen resultaat	793/693	-73.881	-75.189



ASF onderschrijft de Ethische Code van de Vereniging voor Ethiek in de Fondsenwerving. U heeft recht op informatie. Dit houdt in dat leden en schenkers tenminste jaarlijks op de hoogte gebracht worden van wat met de verworven fondsen gedaan werd.

BALANS		2022	2021
<b>ACTIVA</b>			
Vaste activa	20/28	42.773	27.867
Immateriële vaste activa	21	1.887	774
Materiële vaste activa	22/27	6.026	1.931
A. Installaties, machines en uitrusting	23	4.888	1.929
B. Meubilair en rollend materieel	24	1.138	2
Financiële activa	28	34.860	25.162
Vlottende activa	29/58	3.274.882	2.888.300
Vorderingen op meer dan één jaar	29	5.586	
Vorderingen op ten hoogste één jaar	40/41	199.804	421.451
Liquide middelen	54/58	3.041.337	2.425.355
Overlopende rekeningen	490/1	28.154	41.494
<b>TOTAAL ACTIVA</b>	<b>20/58</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>
<b>PASSIVA</b>			
Eigen vermogen	1	383.300	381.992
Reserves	13	457.181	457.181
Overgedragen winst	140		
Overgedragen verlies	141	-75.881	-75.189
Kapitaalsubsidies	15		
Voorzieningen voor risico's en kosten	16	472.730	800.031
Schulden	17/49	2.413.368	1.643.698
A. Financiële schulden	43	0	0
B. Handelsschulden	44	161.331	109.031
C. Schulden inzake belastingen, bezoldigingen en sociale lasten	45	129.369	116.054
C1. Belastingen	450/3	40.343	62.532
C2. Bezoldigingen en sociale lasten	454/9	89.026	53.522
D. Overige schulden	47/48	2.122.667	1.418.613
Niet-rentedragende schuld (voorschot donoren)	489	2.122.667	1.418.613
Overlopende rekeningen	492/3	48.257	90.447
<b>TOTAAL PASSIVA</b>	<b>Okt-49</b>	<b>3.317.655</b>	<b>2.916.167</b>

Het resultaat voor het jaar 2022, na voorzieningen, is dus **positief** met **1.307 €**. Met dit resultaat kunnen we onze overgedragen verliezen van de vorige jaren niet aanzuiveren, maar we kunnen wel een begrotingsevenwicht bereiken.

# +1.307€

## Financiële ratio's

Met een liquiditeitsratio van **1,33** (1,67 eind 2021 en 1,33 in 2020) eind 2022 is de organisatie in staat al haar schulden af te lossen met haar vlottende activa, wat aantoonde dat ze in staat is aan haar financiële verplichtingen te voldoen.

Dankzij de gedeeltelijke vereffening van de overgedragen verliezen ziet de organisatie haar solvabiliteitsratio verbeteren. In 2022 is dat 12%, ten opzichte van 13% in 2021.



We would like to thank the whole ASF team for its contributions to this report.

**President of Board of Directors:** Patrick Henry

Rapport annuel 2022 / Annual report 2022 / Jaarverslag 2022

**Responsible publisher:** Chantal van Cutsem, Avenue de la Chasse 140 Jachtlaan, 1040 Brussels

**Translations:** Veerle Pattyn

**Layout:** Arctik

**Avocats Sans Frontières, 2023**

© **Avocats Sans Frontières (ASF)**

ASF allows the use of this original work for non-commercial purposes, provided it is attributed to its author by citing its name. ASF does not allow the creation of derivative works. This manual is available under the terms of the Creative Commons Attribution License – Non-commercial use – No derivatives – 4.0 International: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

■ **Avocats Sans Frontières**  
Non-profit association under Belgian law

Avenue de la Chasse 140 Jachtlaan  
1040 Brussels  
Belgium  
Phone: +32 (0)2 223 36 54

**Help bring about a fairer world  
by supporting justice  
and the defence of human rights.**

Make a donation to Avocats Sans Frontières  
IBAN: BE89 6300 2274 9185  
BIC: BBRUBEBB

Or at [www.asf.be](http://www.asf.be)



Réalisé avec le soutien de la  
Direction-Générale Coopération au  
Développement et Aide humanitaire



ASF.AdZG



ASF\_NGO



avocats\_sans\_frontieres